

Aben-El-Camel

Opéra en 4 Actes et un Prologue
de MM.

Léonce Détroyat et A. de Lauzières.

Musique
de

Théodore Dubois

Mise en Scène

Rédigée par
M. Soto

Régisseur du Théâtre Italien

Paris

Au Ménestrel - 2^{bis}, Rue Vivienne - Henri Kengel
Editeur - Propriétaire pour tous pays.

Chez le même Editeur : les Parties d'Orchestre, les Parties de Chœur
les Partitions chantées en piano et les Dessins des Costumes & Décors.

Tous droits de Reproduction, de Traduction et de Représentations réservés.

Aben-El-Camel

Opéra en 4 Actes et un Prologue
de MM.

Léonce Détroyat et A. de Lauzières.
Musique
de

Théodore Dubois

Mise en Scène

Rédigée par
M^r Soto

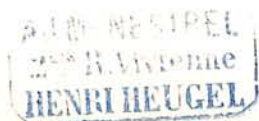
Régisseur du Théâtre Italien

Paris

Au Ménestrel - 2^{bis}, Rue Vivienne - Henri Heugel
Editeur - Propriétaire pour tous pays.

Chez le même Editeur : les Parties d'Orchestre, les Parties de Chœur
les Partitions chant et piano et les Dessins des Costumes & Décors.

Tous droits de Reproduction, de Traduction et de Représentations réservés.



Aben-Hamen

Opéra en 4 Actes et un Prologue.

Paroles de M. M. Détroyat et de Lauzières.

Musique de M. Théodore Dubois.

Prologue.

Intérieur de la cabane de Zuléma à Carthage. Aux parois sont suspendues des peaux de lion. Blason représentant deux sauvages sur champs d'azur qui abattent avec une massue les murs d'une tour; au dessous la devise des Abencérages: C'est peu! Drapeaux blancs et bleus, poignards, cimenterres, tapis orientaux sans or mais élégants, de nuances sombres, recouvrent le divan sur lequel est étendu Aben-Hamen. Eau de Tigre si l'on veut.

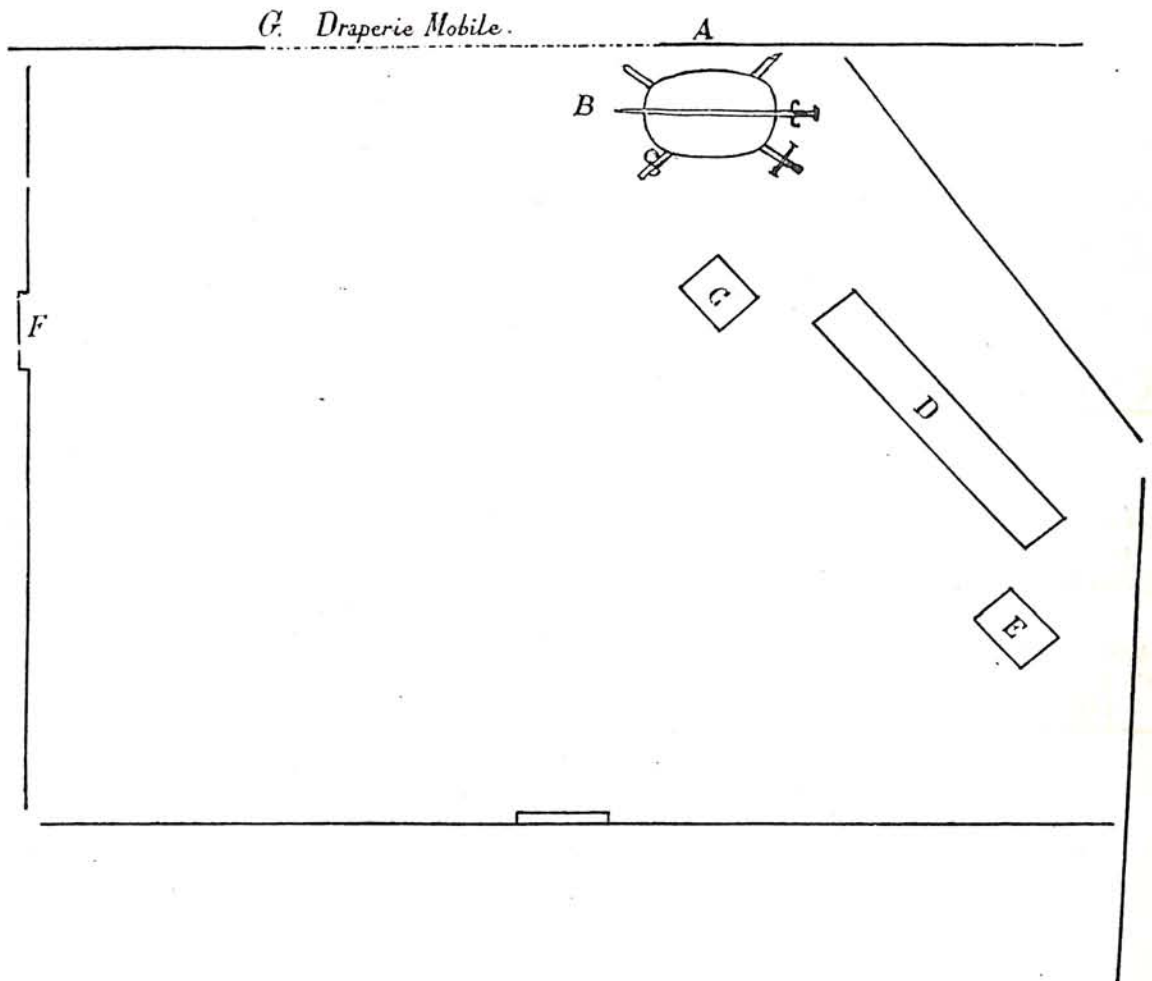
Notes du plan ci-joint:

- A — Bouclier appendu à la paroi du fond de la cabane un cimenterre et une épée croisés au dessous. X
- B — L'épée de Roabdil
- C — Coussins
- D — Divan sur lequel est couché Aben-Hamen
- E — Coussins
- F — Fenêtre cachée par un rideau de même étoffe que celui qui ferme la cabane. Alfaima, au 1^{er} acte chante ses phrases derrière le rideau.
- G — Draperie mobile se tirant de gauche à droite.
-

Rideau de fond représentant Carthage

1^{er} et 3^{me} Chœurs
Coulisse

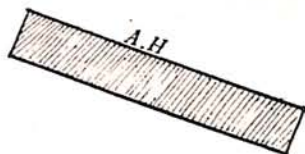
2^{me} Chœur
Coulisse.



Prologue.

Nuit — Le rideau se lève sur la quatrième mesure de la ritournelle 3/4 en sol, (page 1^{re}). Au lever du Rideau, Aben Hamet est couché sur un divan, — Ce divan n'a pas de dossier; il est posé à plat sur le sol, et recouvert de tapis orientaux, de peaux de lions ou de tigres, avec des coussins pour appuyer la tête. Nuléma est assise sur deux coussins

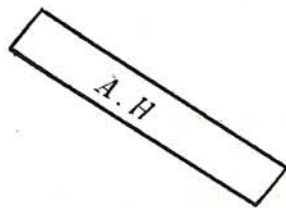
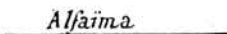
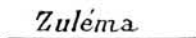
carrés à la tête du divan: Alfaïma assise au pied Toutes deux surveillent le sommeil d'Aben-Hamets



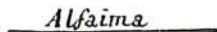
Après les 16 mesures du chœur de coulisse, qui devra être chanté au fond (coté jardin) Zuléma, sur la petite ritournelle de l'orchestre (p.3), se levra très-lentement, et ira, attirée par le chant, entr'ouvrir le rideau, (coté jardin), et écouter ainsi le 2^{ème} motif du chœur

Célébrons, Célébrons Allah! (p.4).

Après le: Grand Allah! Aben-Hamets fait un mouvement et paraît s'éveiller. Alfaïma, qui, pendant que Zuléma écoute le chœur, a quitté sa place auprès du divan et est remontée à celle de Zuléma, se rapproche de celle-ci pour lui dire: Vois, Hamets s'éveille! (p.5).



Zuléma passera lentement devant Alfaïma, se rapprochant du divan; ayant observé Aben-Hamets elle lui répondra: Il dort encore. (p.6)



En disant ce qui suit :

Sur lui je veille jusqu'à l'heure de nos adieux! (p. 6)

Elle prendra le N° 1, au 1^{er} plan, Alfaima qui sera au N° 2, n'aura plus qu'à descendre pour lui dire :

Arrêtez barbare! (p. 6).

Alfaima.

Zuléma.

Elles garderont ces positions, mais en gagnant un peu l'avant-scène, afin d'être en place pour chanter leur duettino :

Maître du Ciel! (p. 8.)

Qu'elles diront très-rapprochées l'une de l'autre, en dans l'attitude de la prière. Ce morceau doit être chanté sans aucune passade, en place, tout mouvement serait nuisible à l'effet musical.

La même attitude de recueillement doit être conservée pendant les 5 mesures qui suivent, avec lesquelles on entend annoncer les cinq premières heures du jour.

(L'effet est dans l'orchestre seul, les Musulmans n'employant pas de cloche dans leur rite.)

Sur les mesures suivantes, Zuléma remontera vers le fond, en après avoir soulevé la draperie (de gauche à droite) qui ferme la cabane, elle dira à Alfaima :

L'Aube se lève et dore les montagnes (p. 13)

puis regagnera le N° 1 sur les paroles :

Je reste, je veille. (p. 13)

Alfaima répond :

Mais avant qu'il parte... (p. 13)

2^e plan

Zuléma

Alfaima

Nuléma ajoute:

Comme tu l'aimes!

Alfaïma saisit violemment Nuléma, la ramène à l'avant-scène pour lui dire:

Ne l'aime!... Ne l'aime!...

À la fin de sa phrase, Nuléma se dégage, et, faisant un pas à gauche du son à parte:

Moins pur est le cristal... (p. 14)

Sur les paroles

Son âme est au croissant comme la lienne!

Nuléma embrasse Alfaïma, la conduit jusqu'au rideau, Alfaïma se dirige côté jardin, où sont les chœurs, pour chanter sa phrase dans la prière.

Nuléma redescend un peu vers le divan pour attaquer:

Scène 2^e

Nuléma, Aben-Hamer, puis un Muezzin et

Chœur (dans la coulisse)

Oui, c'est lui, mon enfant!... (p. 16).

Elle gagnera peu à peu l'avant-scène, afin de se trouver au 1^{er} plan pour chanter son andante.

Wa! Grenade enfin t'appelle!

Elle finira l'air à la rampe

Nuléma

Le chœur des jeunes filles (p. 19) est chanté côté cour dans la coulisse.

L'heure a sonné.

Nuléma, qui pendant les premières mesures, sera allée lentement vers la couche d'Aben-Hamer, prendra la place qu'occupait Alfaïma au lever du rideau, sur les mesures d'andante qui suivent le chœur (p. 21)

Aben-Hamer se soulève en disant:

Qui m'éveille, ô ma mère?

Zulema.

Aben-Hamer.

Sur les paroles:

Prosternons-nous!

Il passera N°1

Zulema

Aben-Hamer.

Après avoir chanté:

Plions les genoux,

Il ira ouvrir la draperie du fond, qui laisse voir toute la ville de Carthage. Jour complet.

Les chœurs, hommes et dames, seront installés côté jardin, Alfaïma avec eux.

Aben-Hamer et Zulema, sur les 1^{res} paroles du

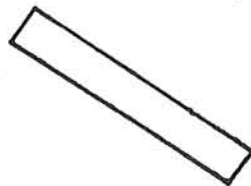
Muezzim:

Dieu du ciel et de la terre!..

Se mettront dans l'attitude de la prière musulmane, debout, les bras étendus vers l'Orient.

α. sc

Zul:



Arreston le chant de la prière fini en quand Alfaïma dit dans la coulisse.

Dieu clément, garde Hamet,

Hamet fait quelques pas, descendant en scène
pour dire:

Cette voix!... Alfaïma! (p. 25).

Zuléma se rapproche de lui en dans un élan maternel

Ne pars pas! non ne pars pas!

Hamet lui répond très noblement:

Et c'est toi, c'est toi, ma mère!...

Aux paroles

Mon cœur ne peut changer... (p. 26)

Hamet indiquera du geste l'épée suspendue au
trophée placé à la tête du divan.

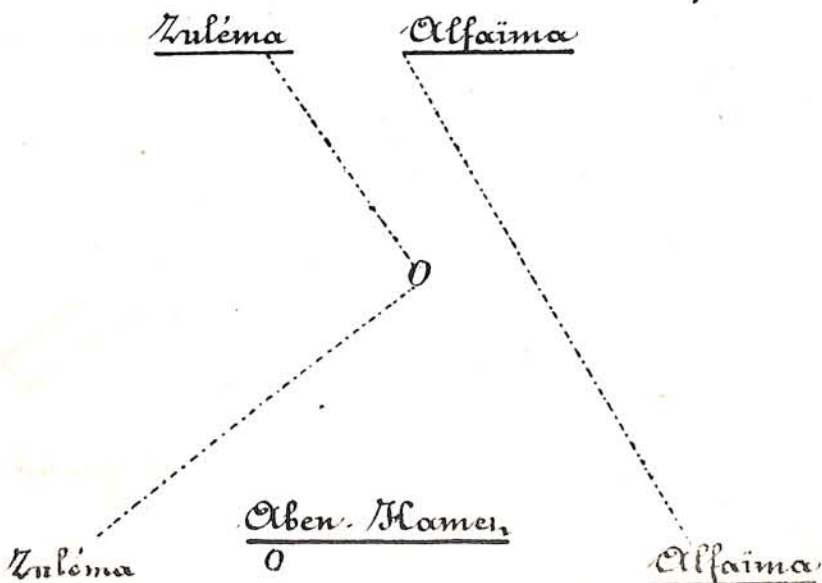
Après la reprise de la prière en l'allegro agitato (p. 28)
il demande à sa mère d'aller chercher Alfaïma, celle-ci sort.

Hamet seul chante son arioso (p. 30) qu'il finit à
l'avant-scène aux paroles:

Tous en versant des pleurs!

Sur les six mesures de la ritournelle, Zuléma qui
tient la main droite d'Alfaïma de la gauche - à elle - la
conduit à Hamet, en, en disant:

Parle Hamet! Elle la laisse au N° 3, et va prendre le N° 1



Alfaïma descend N° 3 en disant :

Ici la voix m'appelle? (p. 32)

Le trio se chantera dans cette position, très animé. Hamet toujours retenu par Zuléma et Alfaïma, remontera reculant sur les mots,

Mère, hélas, c'est trop souffrir! (p. 36).

puis ramené par elles à l'avant-scène sur :

Ecoute! dis enfin...

Toute la fin, à partir de la p. 37, très-mouvementée, expression de physionomie en gestes, sans nuire toutefois à l'effet vocal.

Le trio finit ainsi : Avant-scène.

Zuléma Aben-Hamet Alfaïma.

Les deux femmes suppliant Hamet, il faudra occuper la ritournelle de la fin; celui-ci cherchera toujours à se dégager d'elles, remontant vers le fond, et toujours face au public.

Aux 1^{es} mesures de l'allegro annonçant l'arrivée des chœurs (p. 44) il se dégagera vivement et redescendra en scène, les deux femmes garderont leurs numéros, un peu au-dessous de lui :

Zuléma

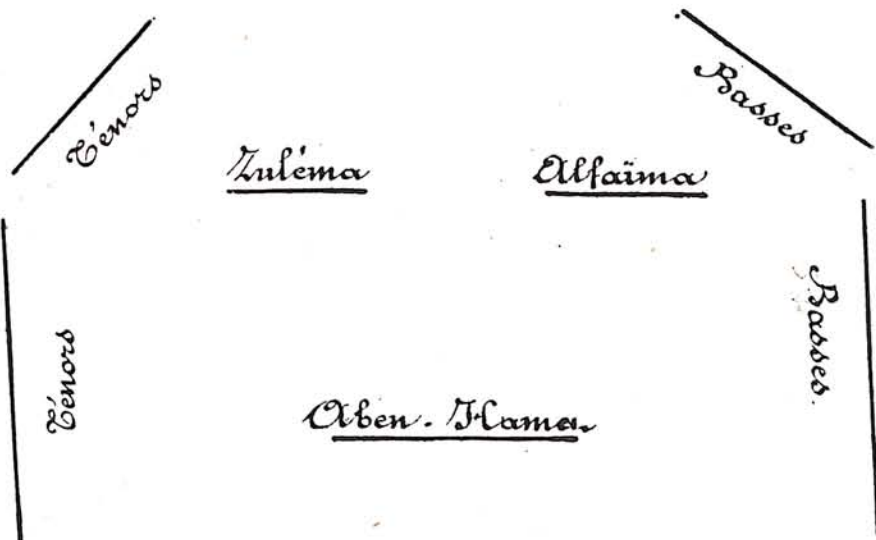
Alfaïma

Aben-Hamet

Les chœurs entrent par le fond à la 8^{me} mesure de l'allegro (p. 44) afin d'être en scène prêts à attaquer :

Est-ce vrai ce qu'on vient d'apprendre?

Les basses entrent les premiers et vont à droite, côté cour; les ténors entrent ensuite et se placent à gauche, côté jardin, enfin les femmes entrent et prennent le milieu.

1^{re} & 2^{emes} Dessus

À l'attaque des Basses:

Pour revoir la ville sainte (p. 47)

Ils font un pas en avant vers Hamen; les ténors de même, un pas en avant vers Hamen à leur phrase.

Pour franchir la noble enceinte,...

Les femmes avanceront un peu sur:

O Sultane!

Quand le chœur aura chanté:

Nous irons tous aux combats... (p. 48).

et sur les quatre mesures d'Orchestre, Zulema, après réflexion, prend un parti en disant:

Non! peuple Abencérage... laissons gronder l'orage...

Sur cette phrase, elle prend le milieu de la scène, N° 2, (Aben. Hamen aura un peu gagné à gauche N° 1) et chante tout le déclamé à cette place (p. 49 et suivantes)

Zulema

Alfaïma

Aben. Hamen.

Arrivés aux paroles:

Courbez vos fronts vers la terre...

Tous les chœurs qui ont agrandi leur cercle en se reculant un peu, s'inclinent à la manière musulmane: la main droite ouverte sur le côté droit de la poitrine, la main gauche ouverte sur le côté gauche.

Ils restent ainsi jusqu'au larghetto, c'est-à-dire pendant les 4 mesures d'accords (p. 51).

Zuléma chante le larghetto toujours au milieu.

Arrivée à la phrase:

C'est sa main vengeresse qui vient armer mon fils.

Elle fait un geste à un choriste basse, celui qui sera le plus près du trophée, le choriste ira décrocher l'épée de Boabdil et descendra en scène entre Zuléma et Aben-Hamer, un peu au-dessus d'eux.

Choriste

Aben-Hamer

Zuléma

Alfaïma

de manière à ce que Zuléma puisse prendre facilement l'épée que le choriste tiendra des deux mains horizontalement - une au fourreau, l'autre à la poignée. Zuléma remettra cette épée à Hamer sur ces mots:

Que bientôt soit frappée la race des maudits!...

Les mesures:

Qu'enfin soit délivrée Grenade par ton fils!...

Seront chantées avec le plus grand enthousiasme par Hamer et les chœurs. Aux paroles:

Voici venir le jour... (p. 55). Hamer prendra le milieu de la scène.

Aben-Hamer

Zuléma

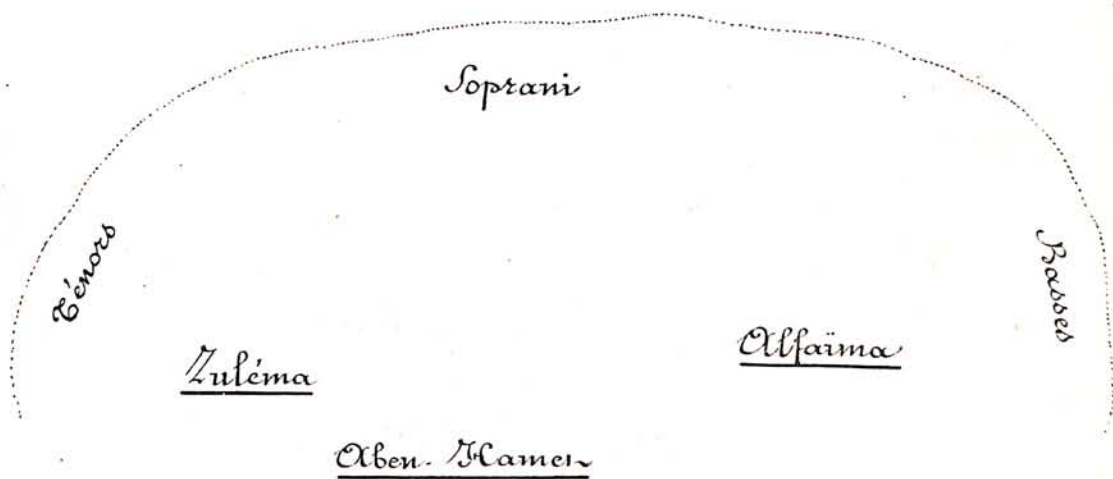
Alfaïma

En la dernière phrase:

Ainsi le veu Allah!

Sera chantée par tout le monde à l'avant-scène, les bras levés au ciel.

Après la dernière note, les chœurs reculent, de façon à ce qu'Aben-Hamer soit bien vu pour recevoir les adieux de sa mère et d'Alfaïma.



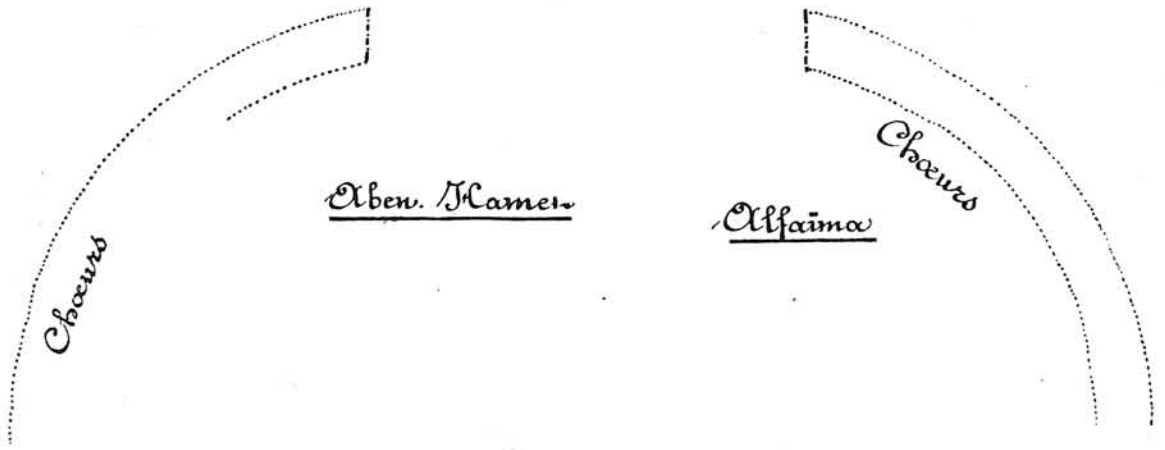
Aben-Hamer se prosterne à genoux devant Zuléma (1^{er} plan) qui le bénit, les yeux au ciel, les mains posées sur la tête; il se relève aussitôt, embrasse sa mère dans une étreinte filiale. Il remonte, rencontre Alfaïma qui s'approche de lui, la baise au front lui tendant la main gauche (3^e plan) qu'elle saisit avec passion, Hamer fait un

Aben-Hamer - Alfaïma

Zuléma

geste d'adieu à Zuléma et à ses compagnons.

Tableau



Zulema

Les chœurs s'ouvrent pour laisser le passage à
Aben. Mamer.

Le Rideau baisse.

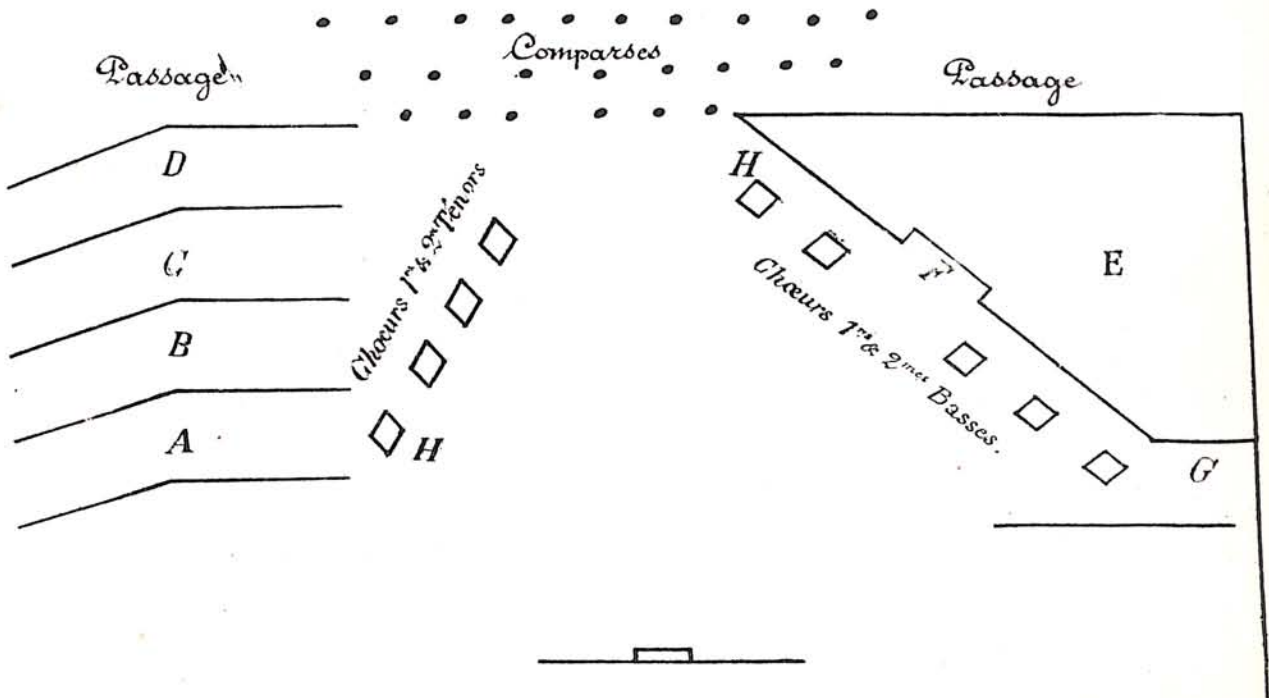
Fin du Prologue.

1^{er} Acte (1^{er} Tableau)

La grande place de Grenade; au lointain à gauche, l'Alhambra
 et la Tour Vermeille, au milieu d'une verte forêt. À droite,
 l'Albaïzin. Sur la place à droite le palais du Gouverneur
 Rideau de fond:

Alhambra, Tour Vermeille

Albaïzin.



A.B.C.D Passages côté jardin

E Palais du gouverneur

F Porte

G Passage côté cour

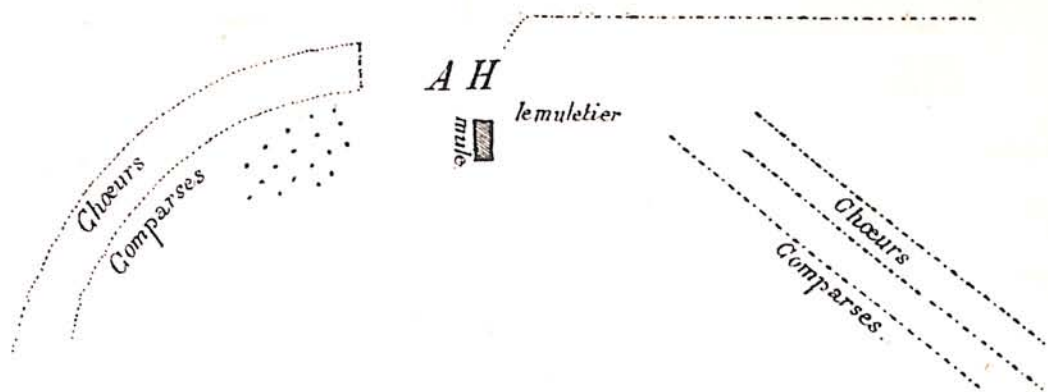
H Nattes

Scène 1^e

Aben. Hamek, un muletier, des Marchands
Moures.

Le rideau se lève à la 5^e mesure de l'allegro moderato. Tous les chœurs hommes sont en scène en costumes de marchands moures, ils sont devant les coulisses à gauche, et devant la maison du gouverneur à droite; les uns sont assis sur des nattes, d'autres sont debout. Ceux assis ont tous devant eux des corbeilles remplies de fruits d'Orient: oranges, citrons, bananes, dattes, figues, ananas, fleurs, etc... ceux debout les ont à la main. Le fond du théâtre est occupé par des comparses hommes et femmes, qui au commencement se promènent au pied du rideau de fond. Ces comparses sont pour la plupart munis de paniers et de corbeilles pour y mettre leurs achats. Quand le chœur des marchands a chanté 7 ou 8 mesures, les acheteurs descendent en scène devant les étalages moitié de chaque côté; ils font leur choix, marchandent les fruits, allant de l'un à l'autre. Afin d'animer cette scène le plus possible, ils emportent les provisions qu'ils auront payées. - le 1^{er} chœur du marché finira ainsi.

Pendant les 8 mesures 6/8 Andante Molto, les comparses devront remonter le long des marchands tous en ayant l'air de continuer leurs achats, de façon à laisser le milieu de la scène libre, pour qu'Aben Hamek soit bien en vue lors de son entrée qu'il fait sur une mule noire, très-élégamment harnachée à l'Espagnole venant du côté cour



Après son récit en la réponse du muletier, aux paroles:
Allah! je te rends grâces

Aben. Hamet descend de la mule que le conducteur remmène côté cour. Il admire le paysage; Pendant ce temps les marchands disent entre-eux:

Quel est ce seigneur qui semble au costume être des nôtres?...

Ici les comparses acheteurs se seront tous retirés au fond, marchant et causant entr'eux tout bas. Hamet qui a entendu les derniers mots du chœur s'avance au milieu du théâtre et leur répond:

Oui, des vôtres; sur Frères, salut!

Les marchands laissent leurs paniers et leur marchandise et viennent l'entourer au milieu de la scène.



Après les questions qu'il a adressées aux chœurs et les réponses données par ceux-ci sur la Tour Vermelle et la demeure de Santa. Fé, Hamet qui a observé les comparses et les voit redescendre près des marchands dit à ses compagnons:

Mes frères, silence!

Les marchands retournent à leurs corbeilles, les emportent ainsi que leurs nattes, en reprenant le chœur très-piano et en s'éloignant très-lentement dans les coulisses de gauche et de droite (3^{es} et 4^{es} plans, selon le décor.) Les comparses qui étaient redescendus en scène les suivront dans les coulisses: - *Clames* qui a suivi ces divers mouvements reste seul en scène.

La scène lui appartient pour chanter son air:

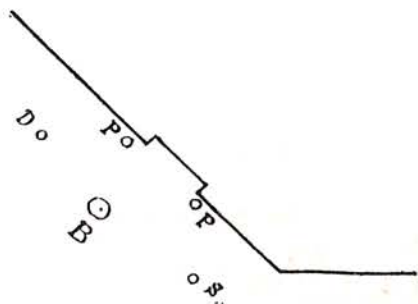
Me voici donc au terme du voyage...

Qu'il finira à gauche, de manière à être placé pour voir sortir Bianca de la maison de son père, et en la voyant pouvoir dire:

Ah! Qu'elle est belle! (p. 78).

Sur les quatre mesures de la ritournelle, après l'air d'*Clames*, on fera sortir deux pages de la maison du gouverneur; ils se placeront chacun à un côté de la porte. Bianca paraîtra à la 1^{re} mesure, qui suit les points d'orgue, suivie de sa confidente et d'une duègne à qui elle parlera pour qu'*Clames*, la voyant, puisse dire:

Ah! Qu'elle est belle! (p. 78 et 79).

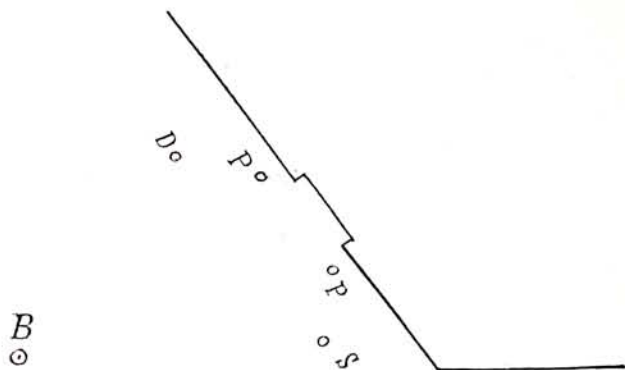


Bianca, de son côté l'apercevant :

Quel air plein de noblesse. (p. 79).

Elle fera quelques pas vers lui, disant :

Ces armes, ce turban, vous êtes Maure?



AH
○

Ils chantent leur première phrase en duo, gardant celle position; ils se rapprochent un peu à la question de Bianca.

Pour vous, Grenade est inconnue? (p. 83)

Après la réponse d'Hamet en les paroles :

Mais si beaux sont vos yeux, que d'amour ils m'ont embrasé l'âme!

Il fait un pas remontant la scène,

AH
○

B
○

de manière à faciliter la passage de Bianca, que celle-ci va faire chantant avec coquetterie

Les Maures sont galants, leurs paroles sont de flamme! (p. 84)

B
○

AH
○

Et se retournant vers lui elle ajoute:

Ces tombes des sultans, là-bas, Seigneur vous les voyez. Adieu!

Elle remontera de quelques pas comme pour partir:

Hamet la supplie par un geste

Mais verrai-je encore paraître à mes yeux ta douce beauté? (p. 85)

Elle s'arrête, revient en peu en scène au 2^e plan

lui dire:

Peu-être!

B

AH

Les autres paroles:

Oh! ne dis pas adieu! L'avenir est à Dieu!

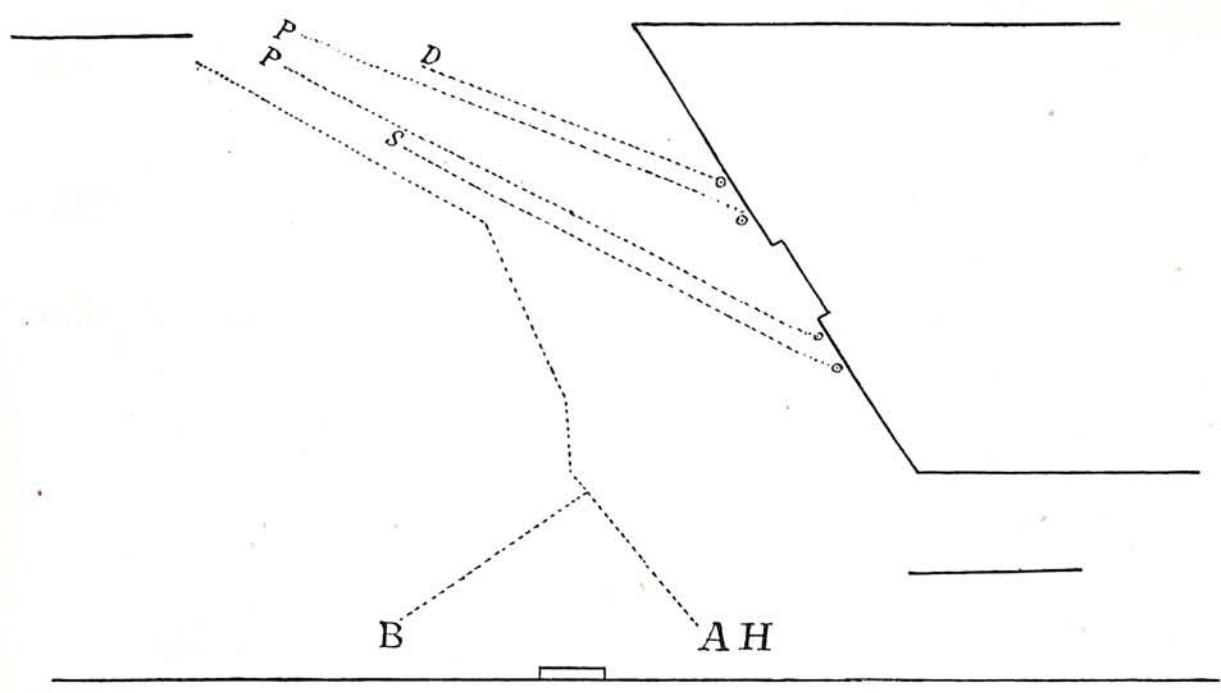
leur serviront à regagner l'avant-scène pour la grande phrase:

O charme étrange!

B

AH

Le duo fini, Bianca regardant toujours Hamet. Hamet se dirige vers ses serviteurs qui sont restés en scène; elle fait un signe, les pages partent, les premiers se dirigeant vers le passage du 4^{ème} plan côté jardin, la suivante et la duègne ensuite. Bianca suit le plan ci-dessous; lentement Hamet très ému remonte ne la quittant pas de yeux.



Le Rideau Baisse

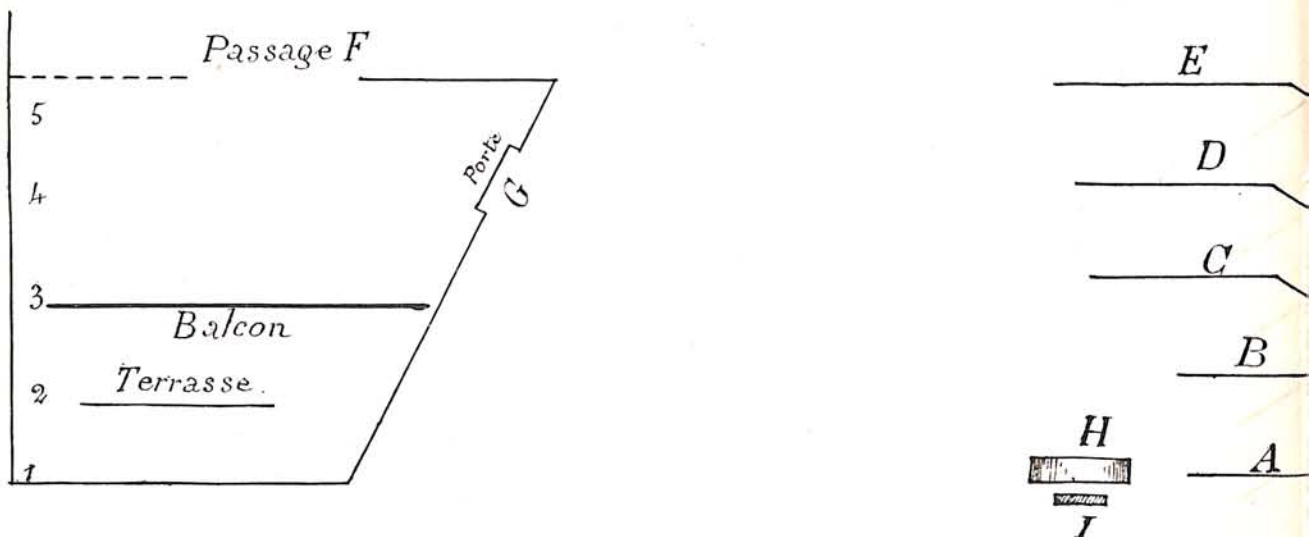
Acte 1^{er} (2^{ème} Tableau)

La Vallée du Xénil.

Une belle habitation mauresque sur la rive du fleuve, avec terrasse praticable au 1^{er} plan. - Cette terrasse ne devra pas être à plus de 2^m50 du plancher.

Au fond à gauche, les Companiles de Grenade, à droite, la Sierra Nevada avec ses pics, neigeux.

Rideau de Fond.



Rideau

- ABCDE Passages côté cour
 F _____ côté jardin
 G _____ Porte
 H _____ Arbre montans aux frises
 I _____ Banc rustique.

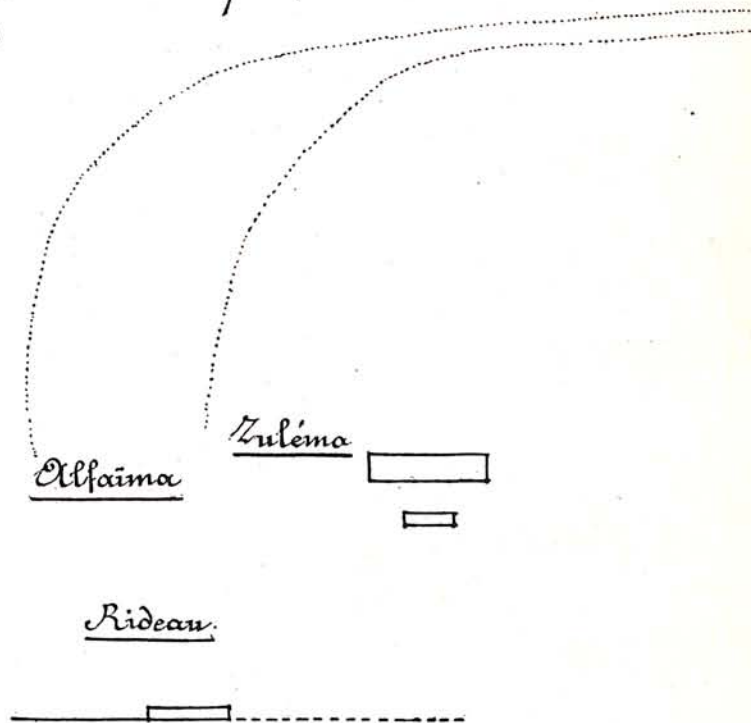
Scène 1^{re}.

Scène 1^{re}

Le rideau se lève sur la 29^{me} mesure de l'Allegro
Agitato (p. 91).

Alfaïma et Zuléma vêtues en bohémiennes, couvertes
de poussière, entrent en scène par la dernière coulisse
de droite (côté cour), Zuléma appuyée sur Alfaïma et
conduite par elle.

Elles descendent au 2^{me} plan à droite de l'arbre,
(leur droite à elles) marchant péniblement comme des
voyageurs fatigués



Les quelques mesures de récits:

Courage encore ma mère.

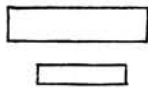
se disent en place, mais le duettino 12/8 qui suivra devra
se chanter un peu plus à l'avant-scène, presque au trou
du souffleur. À la fin du premier ensemble Zuléma dit:

Ah! la soif m'accable et me dévore! (p. 97)

cherche péniblement à gagner le banc de gazon qui est
devant l'arbre, elle s'assied, sur les paroles:

Va puiser à ce fleuve l'eau pure.

elle indique à Alfaima la coulisse de droite.



Alfaima

Zuléma (sur le banc)

Alfaima, qui a toujours gardé le N. 1, regarde à gauche, apercevant de ce côté la maison du Gouverneur, elle s'écrie:

Que vois-je? un palais! on peut y trouver assistance!

Zuléma sans se lever répond avec la plus grande noblesse:

Non! la veuve de Boabdil jamais n'implore!...

Avec douceur à Alfaima:

Va au fleuve.

Alfaima:

Oui j'obéis.

Elle sort par la coulisse à droite, - côté cour. - dernier plan. - Pendant les 4 mesures de ritournelle (p 99) Zuléma reste plongée dans une profonde rêverie.

Elle dit ses récits et le premier couplet de son chant mauresque, assise sur le banc, elle se lève et chante le second à l'avant-scène, puis va se rasseoir pendant les 3 mesures de ritournelle.

Alfaima rentre en scène sur les deux dernières mesures syncopées qui précèdent le 4 temps. - Elle tient à deux mains sa gourde pleine d'eau.

Viens, bois cette eau limpide, mère!

dit-elle à Zuléma, en la faisant boire et tenant la gourde (pendant 2 mesures de musique.)

Zuléma, après les paroles:

Ma force revient... (p. 103)

Se lèvera assez vivement, passera devant Alfaïma
prendre le N° 1 disant :

Repartons maintenant :

Zuléma

Alfaïma

Le duettino :

Vers Grenade allons sans crainte

Se chante dans cette position, les chanteuses très-rapprochées l'une de l'autre et en place sur la 3^e mesure du *poco più vivo* (p. 105)

Viens, fuyons !

elles remontent de quelques pas.

Quelqu'un s'avance, un Chrétien, je pense !...

elles vont se cacher dans la coulisse du 2^e plan (coté cour) au dessous de l'arbre.

Scène 2

Aben Hamen, puis Bianca, le Duc, L'autrec, Zuléma, Alfaïma, jeunes filles.

Aben Hamen entre par la dernière coulisse, coté cour, (celle par où sont entrées Alfaïma et Zuléma) très-lentement, sur la 7^{ème} mesure du *Moderato molto* et chante avec un sentiment très poétique toute la phrase qui suit :

Vision adorable.....

A. Hamen

Après la dernière phrase

Rends à mon âme enfin lassée

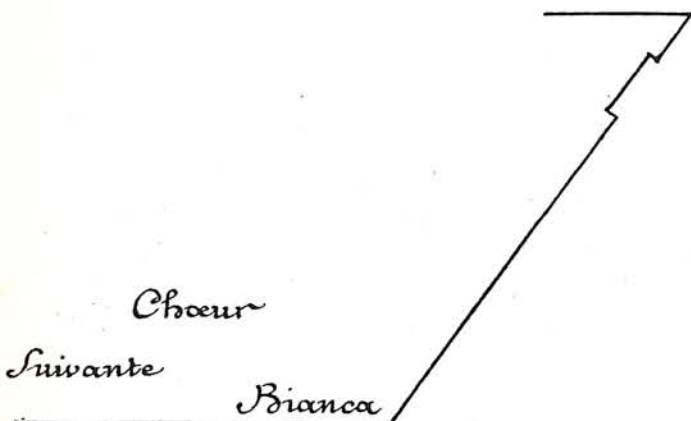
La force et l'espoir, douce vallée !...

Sur les 7 mesures qui suivent, il se retire lentement dans la coulisse du fond, à droite (coté cour)

celle par laquelle il est entré.

Le chœur des demoiselles d'honneur, (12 coryphées)
prend place sur la terrasse pendant les 16 mesures de ritournelle
pour attaquer le chœur (p. 108).

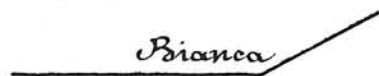
Célébrons ce beau jour de victoire!...



Aux paroles:

Quand nous chantons la gloire de ton père!... (p. 111).

Zuléma et Alfaima reparaitront par la coulisse
où elles s'étaient retirées, toujours se dissimulant derrière
l'arbre.



Alfaima montre Bianca à Zuléma:

Ah! regarde, des chrétiennes!...

Zuléma répond:

C'est vrai. Silence, que Dieu nous soutienne!

Jusqu'à la fin du tableau, elles doivent observer
sans être vues, se dissimulant derrière l'arbre, observant l'ac-
tion des autres personnages, mais cependant, elles resteront en
vue du public; d'ailleurs, l'espace qu'il y a entre l'arbre et les
coulisses, et l'avant-scène jusqu'à l'arbre leur sont

entièrement réservés.

Quand les coryphées sur le balcon attaqueront :

Bianca, regarde! Comment un Maure ici se hasarde!

Aben-Hamer, venant de la dernière coulisse (côté cour)
entre en scène; Zuléma l'apercevra, dit:

Aben-Hamer.

Alfaima le voyant à son tour :

O Ciel! C'est lui!...

Bianca

Aben-Hamer.

Zuléma Alfaima

Bianca, qui est toujours sur le balcon, lui adresse
la parole:

C'est vous! O Surprise!...

Aben-Hamer fait quelques pas vers le balcon
de façon à se trouver presque au même plan que Bianca
pour lui chanter:

Beauté divine ... (p. 115).

Bianca

Aben-Hamer.

Zuléma Alfaima

Il chantera toute sa phrase en place, et descendra
au trou du souffleur à l' *allegro espressivo* :

Ah! pour moi quel feu rayonne!....

Le Quartetto (avec chœur) finit ainsi.

Tableau.....

Bianca

Aben. Hamen

Zuléma Alfaima

Zuléma et Alfaima, toujours cachées derrière l'arbre,
disent :

S'il allait nous reconnaître!...

Il va fuir encore peut-être!..... (p.125)

Pendant ce vers Hamet est resté un peu au-dessous
du balcon pour que Bianca puisse lui dire :

De vous voir, mon noble père a formé le vœu souvent.

Bianca quitte le balcon (par l'intérieur) ainsi
que ses demoiselles d'honneur.

Aben Hamen revient à l'avant-scène presque
devant l'arbre, mais sans le dépasser; les yeux fixés
sur la porte qui va s'ouvrir; inconscient de ce qui se passe
autour de lui: il est tout au bonheur d'avoir revu Bianca.

Pendant ce jeu de scène, Zuléma et Alfaima
se disent :

Que va-t-il faire? reste encore, écoutons!

Que Dieu l'éclaire, je t'obéis. (p.126.)

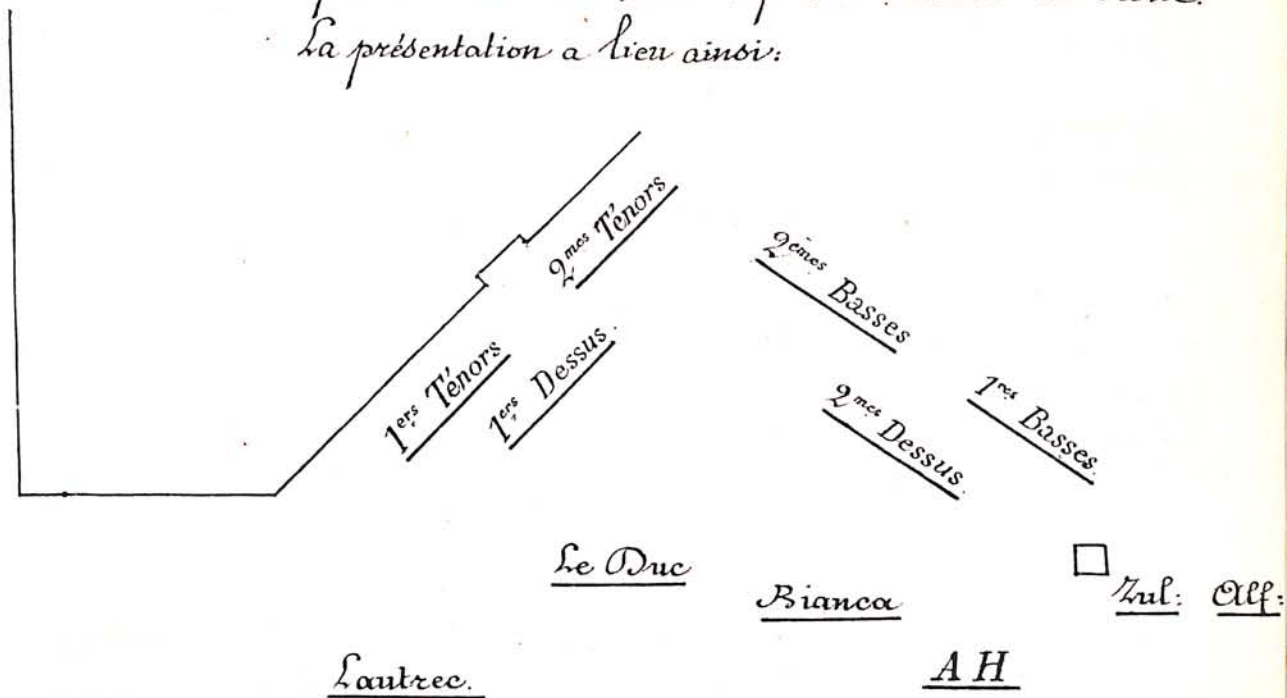
L'orchestre attaque le final.

Bianca sort par la porte du Palais (coté jardin)
donnant la main droite à son père, le duc de Santa-Fé,
l'antrec les suit. Elle va vers Aben Hamen qui sera
placé devant l'arbre, pas trop loin, de façon à ne pas
cacher entièrement aux yeux du public Zuléma et Alfaima.

Les demoiselles d'honneur, qui étaient avec Bianca
sur le balcon, viennent former le cercle autour des
artistes, le reste des chœurs, dames et chevaliers de la

Cour complètement le cercle sans dépasser l'arbre de droite.

La présentation a lieu ainsi:



Père, d'un noble guerrier Maure! (p. 127.)

Le duc de Santa-Fé s'incline légèrement sans bouger de place et répond:

Salut à vous, chevalier, Dieu vous garde!

Conserver les positions jusqu'au chœur.

À vous s'ouvre notre cœur! (p. 130)

Sur les mots:

À ma fête, vous viendrez demain, Seigneur?

Le duc fait quelques pas vers Aben-Hamer, passant devant sa fille, laquelle facilite cette passade en reculant un peu.

L'autrec

Bianca

Le Duc

□ Alf: Zul: Alf:

Aux paroles.

Sur mon hôte, puis-je compter?

Aben. Hamet répond au Duc:

Oui, j'irai!

Celui-ci traverse la scène se dirigeant vers L'autrec, ce qui permet à Bianca de reprendre sa place du côté d'Aben. Hamet.

Vive! Vive l'hôte de Santa. Fé!

Bianca s'avance près d'Aben. Hamet, lui faisant un geste gracieux de remerciements; le duc s'entretient avec L'autrec, sans se préoccuper de ce qui se passe entre Hamet et sa fille.

Sur les mots:

Je cède.... mais pour vous parler....

Hamet a saisi résolument la main gauche de Bianca, l'attire à l'avant-scène, et, très-rapidement, à voix basse mais bien accentuée continue son récit. Bianca répond de même:

Demain, au sortir de l'Eglise....

Ces 8 mesures ne doivent être que pour le public les personnages, à l'exception de Nuléma et d'Alfaima ainsi que les chœurs parlant entr'eux.

L'autrec

Le Duc

Nul: Alf:



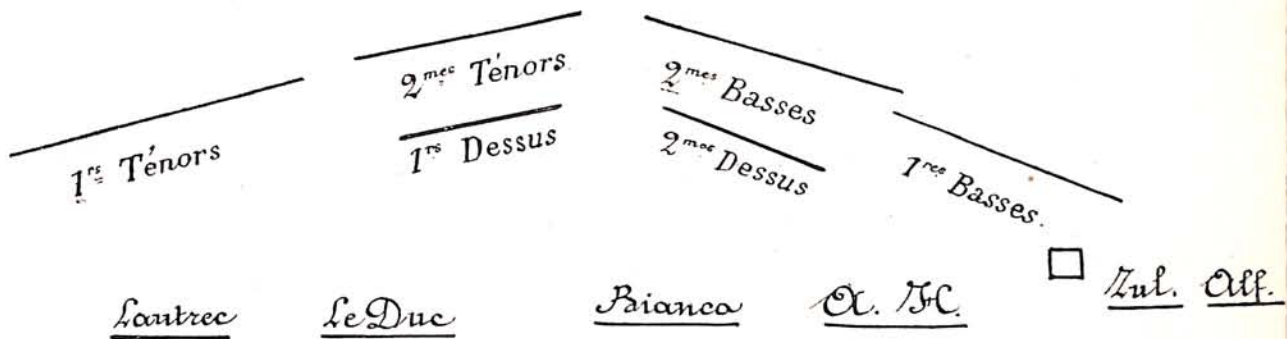
Bianca - Hamet

Nuléma et Alfaima ont entendu tous ce qui s'est dit entre Bianca et Hamet; connaissant le lieu du rendez-vous, elles ajoutent menaçantes:

La Fête nous verra demain, Santa-Fé:

Le final commence et finit dans la même position. Bianca se sera un peu isolée. d' Hamet en aura pris le milieu du théâtre.

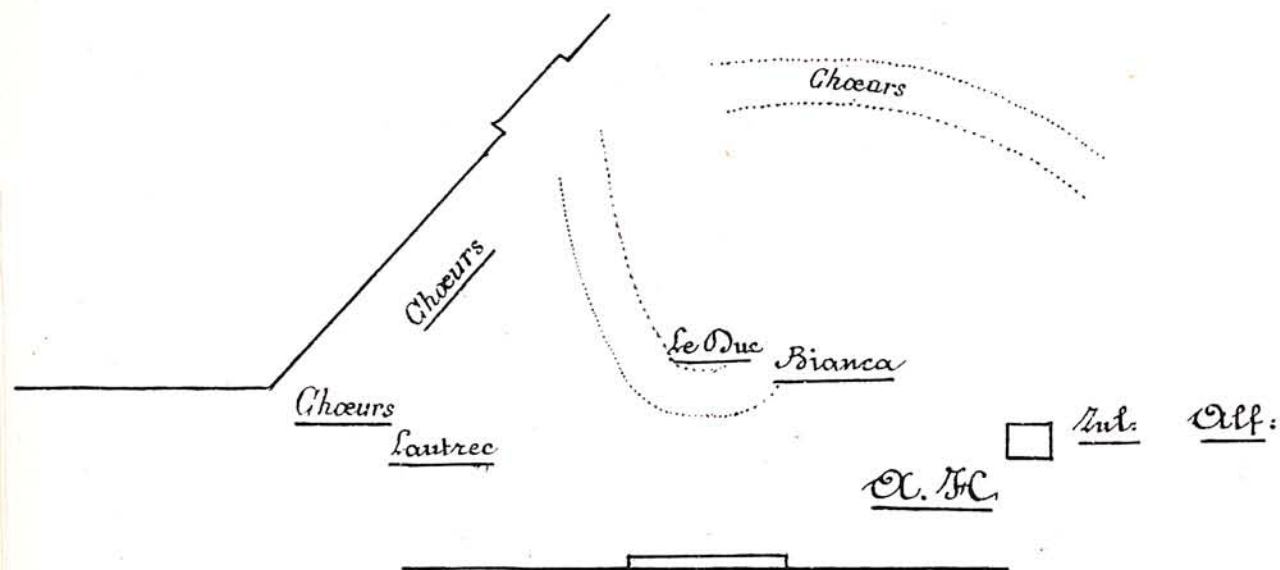
Tout le monde bien en scène, les chœurs très-peu au-dessus des artistes pour l'effet vocal.



Les 7 mesures de ritournelle ne permettant pas de former un tableau, tout le monde se retirera à reculons, les chœurs ayant soin de démasquer la porte d'entrée de la maison du Gouverneur, (côté jardin)

Le duc étant remonté offrira la main gauche à Bianca qui lui donne la main droite; elle s'arrêtera un instant pour saluer Aben-Hamet; celui-ci s'inclinera profondément en faisant un pas vers elle, le duc et sa fille se dirigeront vers la porte.

Tableau.....



Pendant ce mouvement le Rideau tombe.

Fin du 2^{ème} tableau du 1^{er} acte

Accessoire: Une Gourde qu'Alfaïma porte en Bandoulière

2^{me} Acte

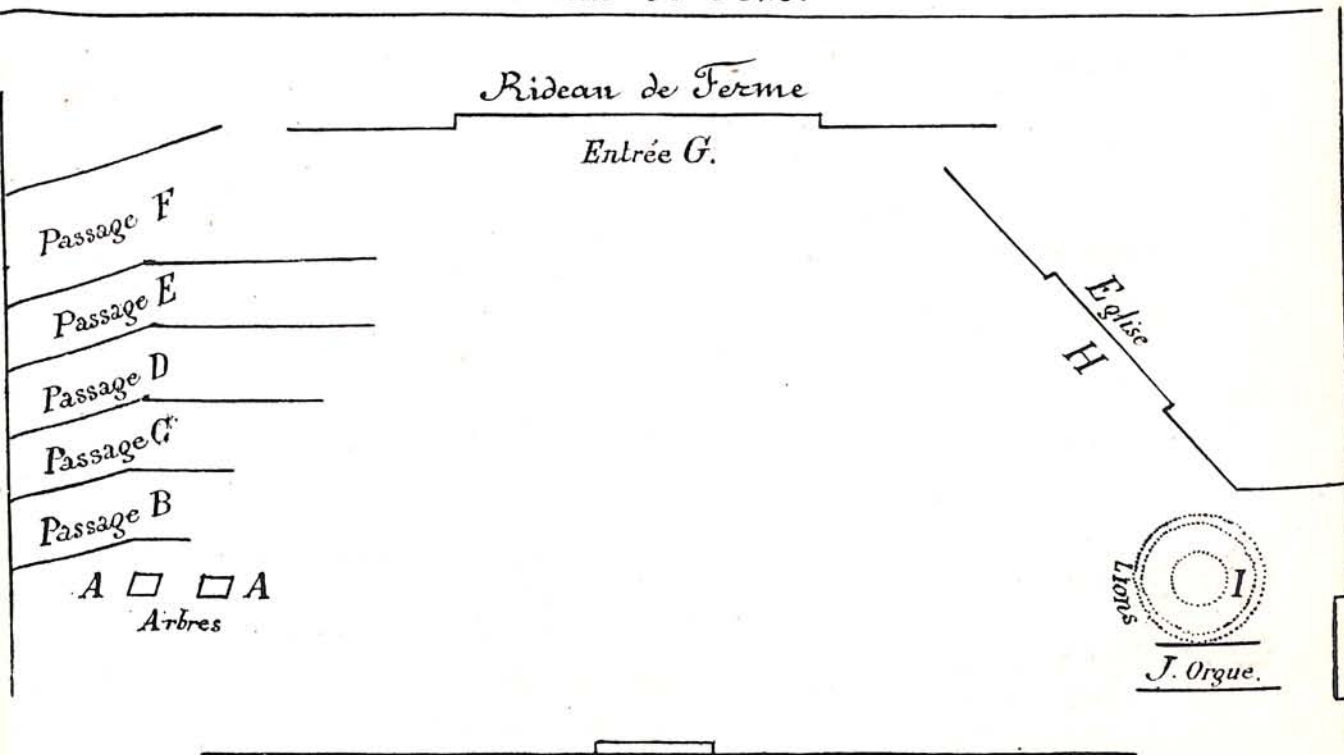
Le Théâtre représente la Cour des Lions, à l'Alhambra de Grenade; galeries au fond, un ou plusieurs arceaux praticables.

À droite, l'entrée de l'Église - ancienne mosquée un peu coupée. Au 1^{er} plan côté cour la fontaine des Lions. Au 1^{er} plan, côté jardin deux arbres rejoignant les frises, derrière lesquels des Bohémiens se cachent. Passages à tous les plans côté jardin.

L'appareil électrique est placé à gauche manteau d'arlequin.

Non pendant tout l'acte.

Rideau de Fond.



Légende

Légende de la Plantation ci-dessus

- AA _____ Arbres montans jusqu'aux frises, derrière lesquels se cachent des Bobémiens
- B.C.D.E.F. _____ Passages côté jardin
- G _____ Arceau de fond. Entrée principale.
- H _____ Entrée de l'Eglise (ancienne mosquée)
- I _____ Fontaine des Lions
- J _____ Coulisse où se trouve l'orgue.

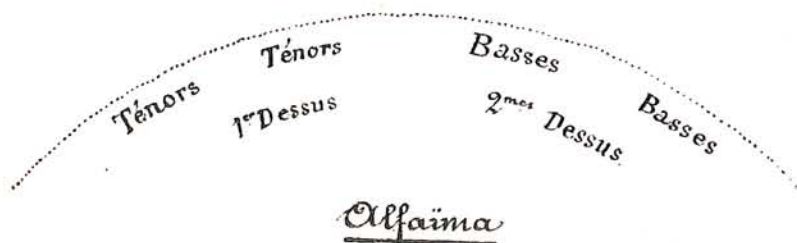
Scène 1^{re}

Alfaïma, Bobémiens

Le rideau se lève à la 18^{me} mesure de l'Introduction
a tempo pianissimo leggiero.

Le rideau levé, Alfaïma entre la première par l'arceau du fond, conduisant les chœurs, hommes et femmes, habillés en Bobémiens. Elle leur recommande le silence; ils la suivent craintivement, comme s'ils se cachaient, faisant le moins de bruit possible; ils l'entourent avec des gestes interrogatifs et doivent être en place pour attaquer:

Que notre marche, ô femme, enfin ici s'arrête! (p. 158) ce qui suit Car le Chrétien nous guette (p. 159). est chanté par eux dans la plus grande anxiété, regardant de toutes parts si personne ne les écoute.

2^{me} Plan

Alfaïma troublée, se dit à part :

Où donc est Zuléma, pourquoi tarder ainsi ?

Elle cherche du regard, se rapproche du chœur, leur

répond avec conviction, comme tout à fait rassurée :

C'est Zuléma qui parle, il faut l'attendre ici !

Le chœur fait un geste d'assentiment sur les mots :

Ses ordres sont sacrés, ici nous l'attendrons.

Alfaïma, au milieu d'eux :

Non, non, dans l'ombre allez sans bruit.

Les chœurs :

Surtoi, de loin nous veillerons !

Ils se retirent à reculons vers le fond par où ils sont entrés ; une partie (les 1^{rs}, 2^{es} Tenors et 1^{er} dessus se cachent dans les coulisses de gauche C.D. Toutes les basses et les 2^{mes} dessus par l'arceau du fond.

Alfaïma qui les aura accompagnés à reculons inquiète, regardant du côté de l'Eglise reviendra seule en scène pour chanter son récitatif et son arioso. (p. 163).

Alf.

Elle reste en place préoccupée.

À la 3^{me} mesure du ¹²/₈ 1^{er} moto, les chœurs rentrent, des coulisses et du fond, inquiets, regardant derrière eux comme des gens poursuivis, ils disent à Alfaïma, s'approchant près d'elle :

Du temple, avec prudence

Ma sœur quelqu'un s'avance...

Alfaïma, à part

En Zuléma.

En Zuléma qui doit nous rejoindre (p. 169.)

Ceux Bohémiens résolument

Venez tous sans tarder (p. 169).

Le Chœur:

Bien vite; allons tous...

Tout le chœur va se cacher dans les coulisses de gauche, Alfaima la dernière; quelques Bohémiens se tenant derrière les arbres (côté jardin) devront être vus du public; ils épieront l'entrée de Bianca et de sa servante.

Note: — Jusqu'à cette scène, les Chœurs sont au complet, comme on va les diminuer pour les chants de l'Hosanna, dans l'Eglise, il faudra remplacer les Choristes manquants, par des Comparses vêtus en Bohémiens, qui ne chanteront pas, mais seront placés derrière les Chœurs, garnissant la scène et faisant les gestes indiqués.

A ce moment donc, les choristes désignés pour aller chanter l'Hosanna, devront passer derrière le rideau de fond pour aller à l'orgue placé côté, 1^{er} plan.

————— *Scène. 2* —————

Bianca entre par l'arcade du fond, tenant un livre d'heures.

Elle est accompagnée de sa suivante.

En ce moment la lune éclaire doucement la Scène.

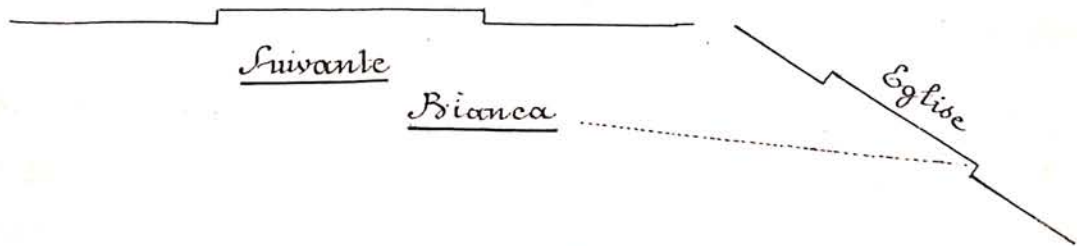
On voit Zuléma cachée avec les Bohémiens derrière les arbres (1^{er} plan à gauche).

Elle épie.

Bianca faisant quelques pas dit à sa servante

Ma, moi je reste ici!

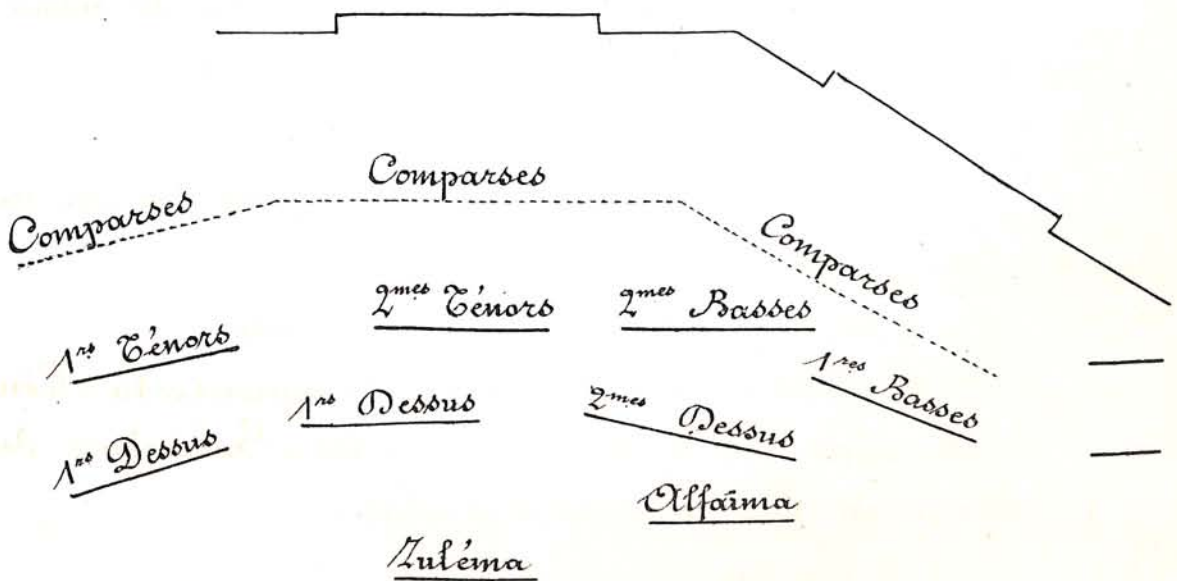
La suivante ne sort que sur les mots:
Je vais chercher l'oubli dans la prière!...
 La suivante sort par l'arcade du fond.



Elle entre dans l'Eglise (côté cour).
 La lune s'est voilée.

Scène 3^{ème}

Aussitôt que Bianca aura disparue, Zuléma qui a assisté à la scène précédente, cachée derrière les arbres du 1^{er} plan de gauche (côté jardin) entre en scène, va jusqu'à la porte de l'Eglise (côté cour) presque au milieu du Théâtre, fait un grand geste d'appel, en l'air, tous les chœurs et les comparses arrivent rapidement.
 La conjuration commence:



La conjuration continue dans la même position,
aux paroles d'Alfaïma.

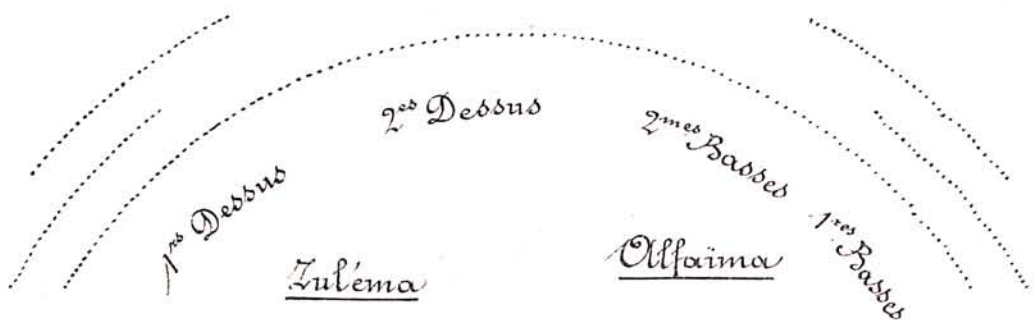
Frères, courage! honte à ceux qui fuiraient!...

Elle s'adresse aux Basses qui sont à sa gauche.

Note: Donner le signal de la lumière électrique.

Zuléma s'adressera aux femmes qui sont devant
les Ténors, aux paroles:

Et vous, femmes, si nos frères tombaient!...



Qui donc es-tu, toi, femme aux fiers accents?

La lumière arrive sur Zuléma quand elle dit:

Sous l'astre pur qui plane

Voyez Zuléma, votre Sultane!

Aux paroles du chœur:

Commande à notre zèle!

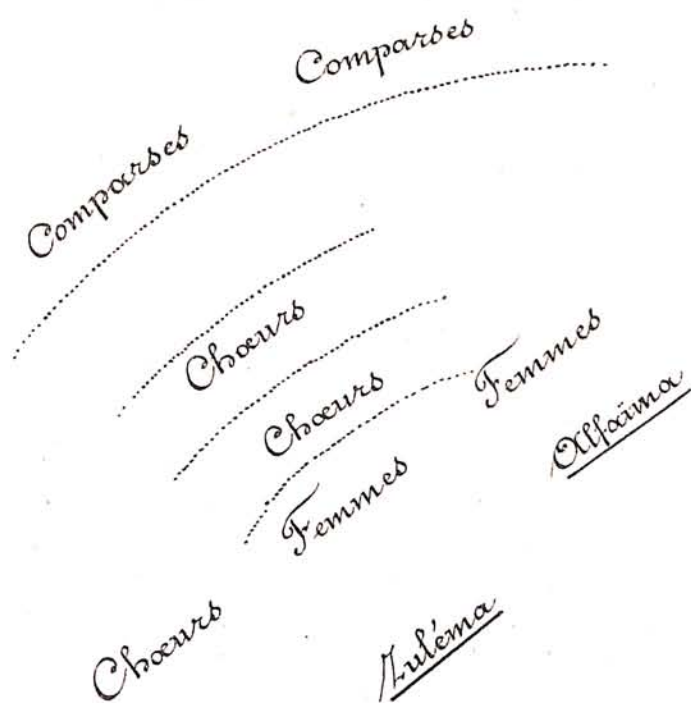
La lumière électrique disparaît.

Aux premiers chants du chœur dans l'Eglise
(côté cour).

Mosanna in Excelsis!

Tous se tournent du côté de l'Eglise avec des
regards et des gestes de menace, les 2^{es} Ténors, les 1^{res}
et 2^{mes} Basses les 2^{mes} dessus et les comparés remontent.

en reculant, Zuléma et Alfaima suivent le mouvement,



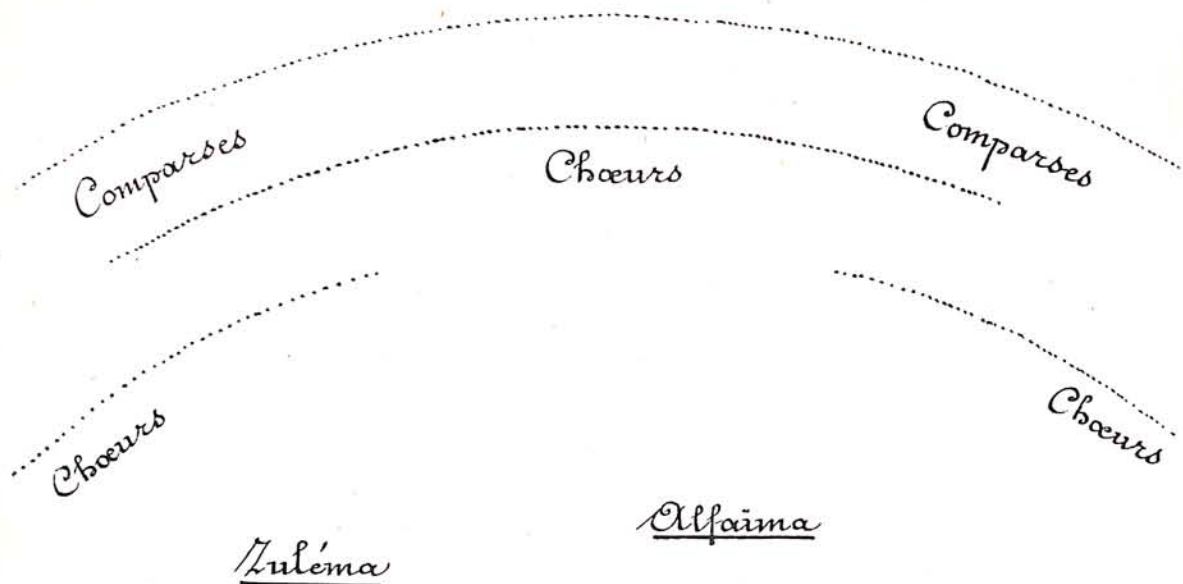
Quand le premier motif de l' Hosanna est fini,
à l'allegro agitato, après les paroles de Zuléma:
Bon Dieu, race exécrée, a pris notre mosquée!.. (p. 187)

tous reprennent leur position première, après avoir chanté:
A mort! la race infâme....

Zuléma ajoute:

Silence... Ecoutez, Silence!... (p. 188.)

Ils reforment le demi-cercle autour d'elle,
Alfaima toujours à sa gauche au plan au-
dessus.



Au chœur:

Le sang coulera et le feu luirà!

La lumière électrique éclairera tout le groupe ce qui motive les paroles de Zuléma:

Prudence, prudence.. Voyez ce rayon dans l'espace... (p. 192)

On entend de nouveau le chant de l' Hosanna.

La lumière électrique disparaît

Tout le monde recule.

Alfaïma

Zuléma

Sur la parole

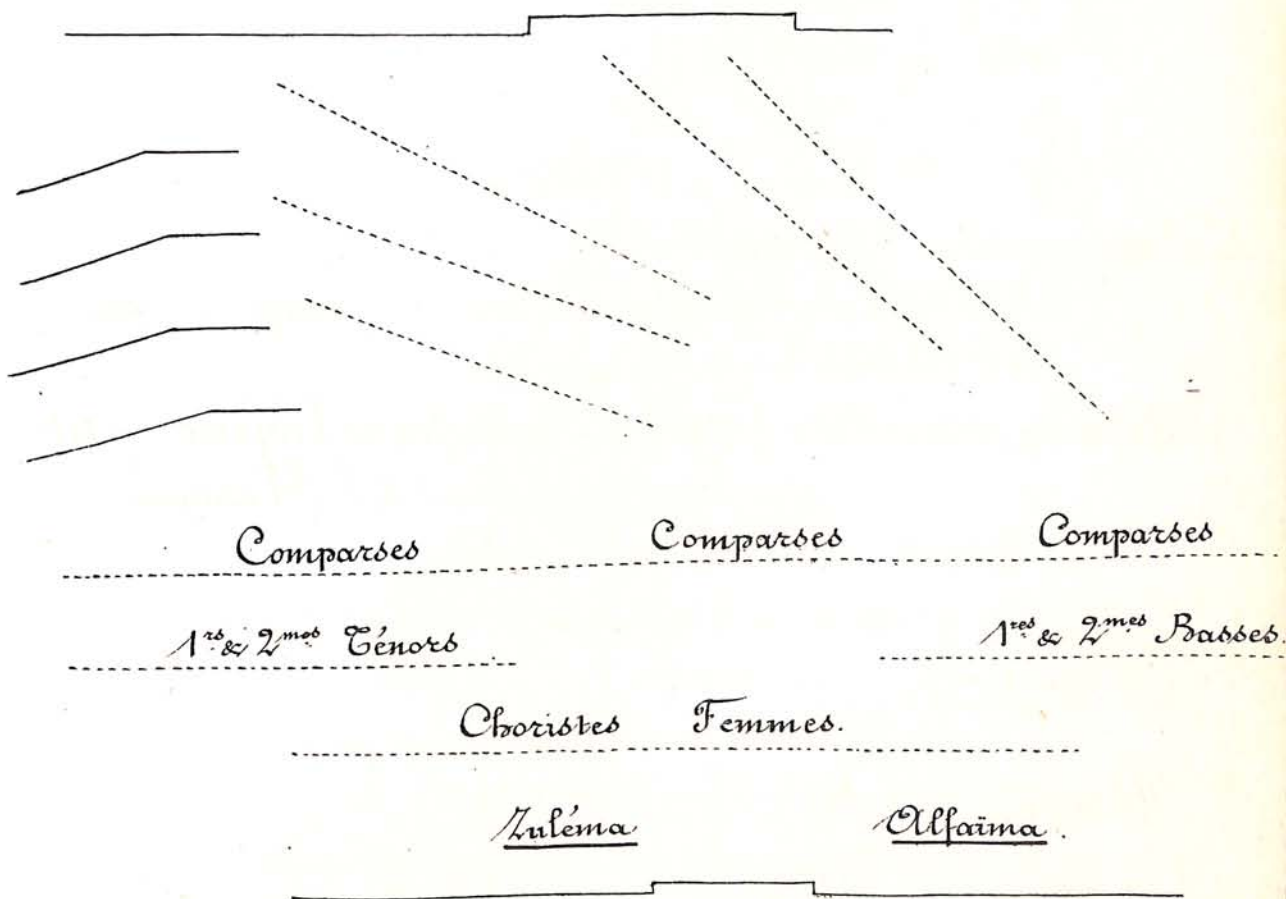
Qu'on s'éloigne (p. 192) ils s'arrêtent sur:
Mais tous par l'ancien cri de guerre
Courons leur prière!

Ils chantent:

Honneur! Amour!

L'accentuant chaque fois davantage, faisant un pas en avant; à la H^e (la dernière) toutes les masses sont à l'avant-scène, (les comparées compris) le poignard levé.

Le plus grand enthousiasme dans le dernier cri.



Sortie générale, silencieuse, sans bruit, par le fond et par les coulisses (côté jardin) la scène reste

vide un instant. Bianca ne sortira de l'Eglise qu'à la fin de la ritournelle d'orgue (p. 196).

Elle chante son air (n. à la fin de la partition) Toute la scène lui appartient. Elle finira un peu à gauche du trou du souffleur, 1^{er} plan (côté jardin)

Scène 5^{me}

Aben. Mamen, Bianca.

Aben. Mamen entre par l'arcade du fond sur la 8^{me} mesure de l'orchestre (p. 198) il vient au dessus de Bianca, qui sera seulement au 1^{er} plan, et non à l'avant-scène, afin de se trouver en pleine lumière aux premiers récits du duo.

La lumière électrique peut rester établie tout le temps du morceau.

Aben. Mamen

1^{er} Plan

Bianca

Mamen se rapproche de Bianca au commencement de l'Andante:

Non, non, pardonne, oublie! (p. 200.)

Bianca

Aben. Mamen

Le duo continue dans cette position jusqu'à:

Bianca, sois généreuse!..

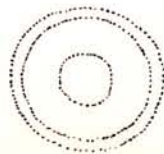
Il recule de quelques pas pour dire:

Un nom là-bas me semble inscrit sur cette pierre!...

Il s'approche de la fontaine des lions: ayant lu le nom de Broabdil, il reste atterré.

Bianca

Aben. Mamen



il recule et va reprendre place près de Bianca, un peu au-dessus d'elle pour dire:

Aben. Hamet

Bianca

Oh! dans ma bouche, ce nom est un blasphème!...

Il redescend la scène

Bianca le voyant troublé lui dit avec passion

Bianca

Aben. Hamet

O' amour mon âme est pleine,

Mais tu m'entends à peine!... (p. 208)

Il se calme à ces mots, lorsqu'elle ajoute:

Et tu dis m'aimer!..

Il lui répond avec transports:

Je t'adore!...

Le duo reprend jusqu'à

Cu près de toi mourir! (p. 210).

Sur les mesures à tempo qui suivent, Aben-Hamet devenu de plus en plus pressant, tient Bianca dans ses bras.

Quatre mots:

Oh. Bianca, ta voix m'enivre!.....

Elle est près de s'abandonner, elle pose ses mains sur les épaules d'Aben. Hamet, en extase, il la fait passer devant lui, lentement, les yeux dans les yeux, du N° 1 au N° 2. Aben. Hamet doit aider cette scène, qui est d'un très-bel effet, très-passionné, mais chaste. Il pourra avoir les bras à la taille de Bianca.

B

A H

B

Hamet dit :

12

L'amour à moi te livre !

Oben. Hamet - Bianca.

Al. Andantino

Mon culte, hélas, défend un tel lien !...

Elle s'éloigne vivement de quelques pas

Oben. Hamet

Bianca

Et tu dis m'aimer ?

Je t'adore !!!

Les deux amants se rejoignent bien au milieu du théâtre en pleine lumière.

AH. B.

Le duo continue dans cette position jusqu'à :

Si je perds toute espérance

Laisse au moins de ta présence

Un seul gage avant l'adieu !

Bianca essuie ses larmes avec son voile, et le donne à Oben. Hamet, qui le couvre de baisers.

Prends ce voile où coulent mes larmes !...

Ils échangent leurs adieux :

Adieu mon rêve !

Hamet, adieu !

Ces paroles de la fin du duo :

Pour toujours à toi mon cœur !

Les artistes auront le soin de se trouver un peu au-dessus de l'endroit où tombe le rideau qui baissera lentement, sans déranger le tableau suivant :

Oben. Hamet glisse aux pieds de Bianca, le genou droit à terre ; le bras gauche à sa taille ;

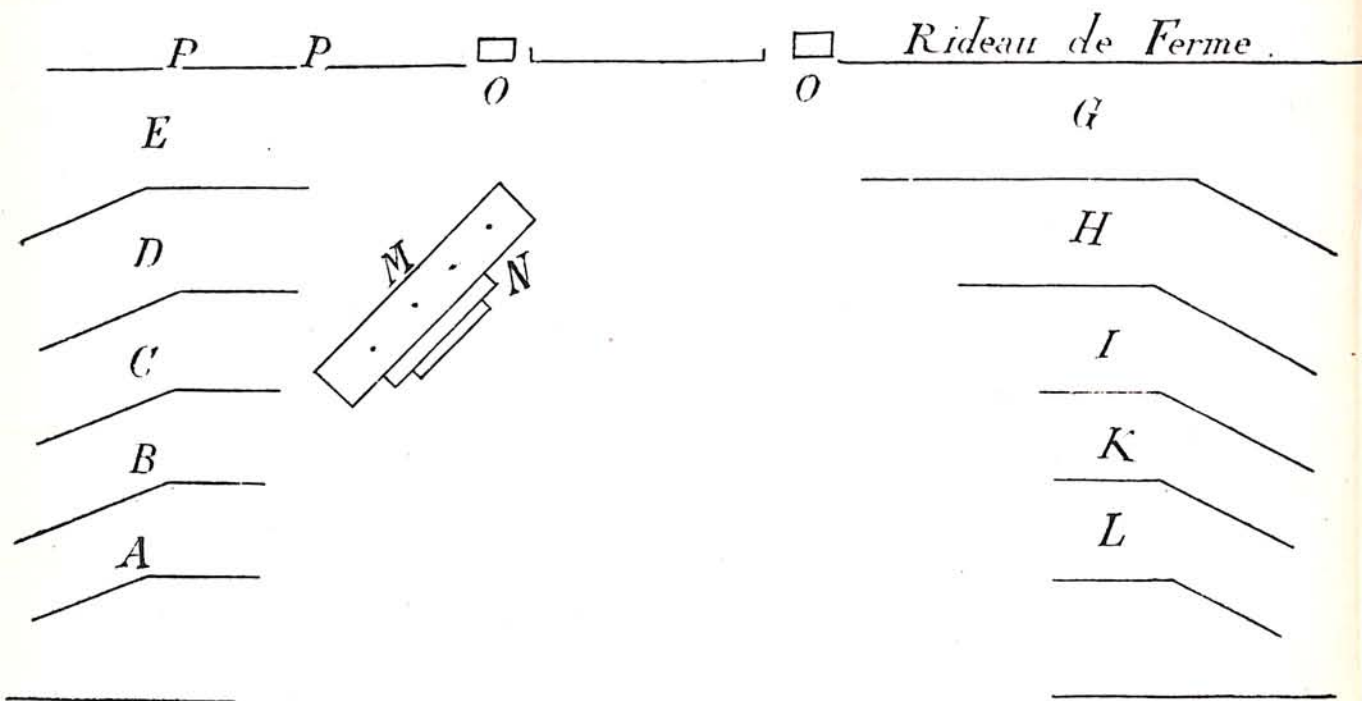
elle pose légèrement son bras droit autour du cou
 d'Alamén, qui de sa main droite, tient la gauche de
 son amante, elle, inclinée doucement sur lui.
 La lumière électrique éclaire ce groupe avec intensité.

A. H. B.

Le Rideau tombe lentement.

Note: À Paris, en place du voile, le jeu de scène se
 fait avec la fleur que Bianca porte dans ses cheveux

Fond de Jardin



La grande salle des Chevaliers au Généralife.

A.B.C.D.E. — Passages côté jardin

G.H.I.K.L. — 2^e côté cour

M — Estrade

N — 2 marches

O.O. — Pilastre derrière lesquels sont placés deux appareils
à gaz (verres bleus) éclairant le jardin

P.P. — Passages

Acte 3^e

La grande Salle des Chevaliers au Généralife

Une estrade à gauche avec quatre sièges. Cette estrade ne doit pas être très-large; il faut avoir le soin de laisser entre elle et les coulisses un espace suffisant pour que Zuléma et Alfaïma puissent au moment voulu, passer à l'avant-scène pour épier Eben. Hamet.

Scène 1^{re}.

Le Duc, Bianca, L'autrec.

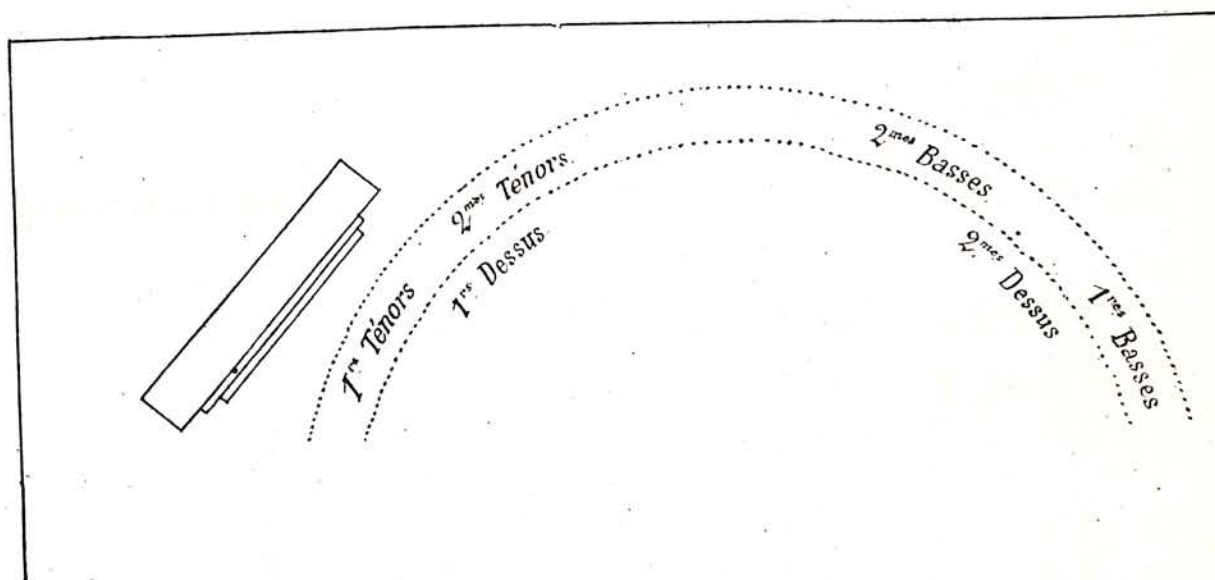
Seigneurs et Dames.

Note: Les chœurs sont divisés, il en faut une partie pour les Bobémiens prisonniers.

Le rideau se lève à la 16^{ème} mesure de l'allegro.

Les chœurs sont en scène formant le demi-cercle

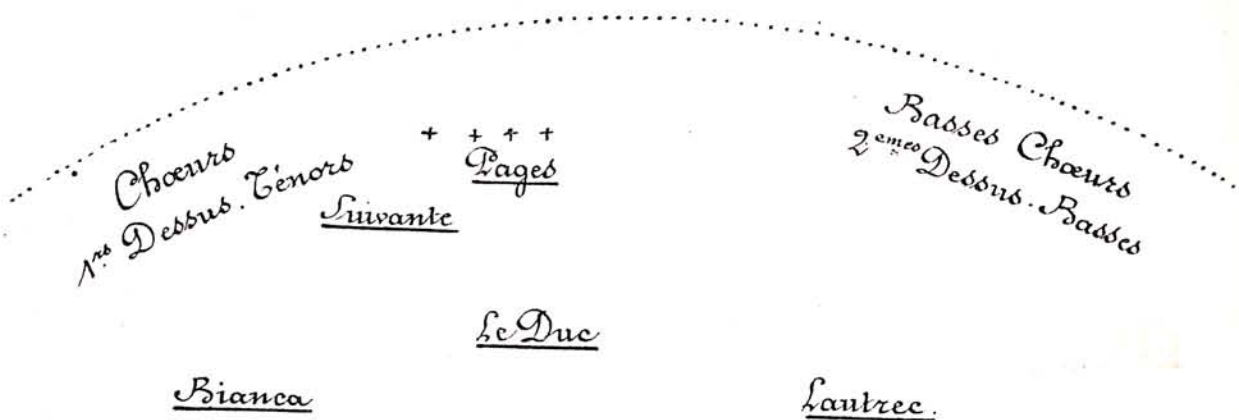
Ils peuvent se mettre devant l'estrade.



Le premier chœur fini, les choristes du milieu du théâtre ouvriront un passage (côté jardin H) pour l'entrée du duc de Santa Fe, qui donne la main droit.

à sa fille. Suivent Lantrec, la suivante et 4 pages. -
 Les 1^{res} dessus et les 1^{res} ténors iront côté jardin, les
 2^{mes} dessus et 2^{mes} basses côté cour.

Le Duc prendra le milieu de la scène, 1^{er} plan,
 Bianca N° 1, Lantrec N° 3, côté cour.



Amis, qu'au doux plaisir soient ces instants.

Et la phrase:

Fêtons nos soldats vaillants (p. 224).

Il fait un geste aux 4 pages qui sont au fond;
 les pages s'inclinent et vont dans la coulisse (côté cour) cher-
 cher les coupes et les amphores. (4^e plan)



Le premier page prendra un petit plateau sur lequel seront une coupe et une amphore dorées.

Le 2^{me} et le 3^{me} pages prendront chacun un grand plateau avec des coupes dorées et une amphore pour la plupart des chevaliers (ceux des 1^{res} plancs.)

Le 4^{ime} page aura une amphore avec laquelle il versera successivement à tous les chevaliers de droite et de gauche qui auront pris des coupes, mais ce mouvement se fera plus tard: nous l'indiquerons.

Le duc chante la première partie de son air; arrivé à ces paroles:

Ah! c'est tout pour moi. (p. 226).

Après son point d'orgue en la mesure qui suit:

avant:

Gloire à Castille, honneur au Roi!

il remontera d'un pas vers le 1^{er} page qui doit être tout à fait à sa disposition,

Page

Le Duc

L'autrec

Bianca

En prenant la coupe de la main droite, il se fait verser par le page, qui tient son plateau de la main gauche, en verse avec l'amphore de la main droite.

Le duc boit.

Avant la parole:

En toi, ma Bianca!...

Il pose la coupe sur le plateau du page, qui devra surveiller attentivement les gestes du Duc, et lui

faciliter tous ses mouvements.

Aux mots ci-dessous:

Gloire à Castille! honneur au Roi!

Les 2^{m^{es}} & 3^{m^{es}} pages vont, l'un à droite, l'autre à gauche, verser à ceux des chevaliers qui ont des coupes; ils auront soin de les faire remettre sur les plateaux à la fin de l'air du Duc, pour que les chœurs n'en soient point embarrassés.

Le 1^{er} page, de son côté, emporte la Coupe du Duc.

Les pages, avec leurs accessoires portent toujours 4^{me} plan.

Le chœur reprend:

Honneur au Duc de Santa-Fé!

Bianca qui paraît troublée et impatiente: dit sa phrase en a parte:

Aben-Flames n'entend pas. (p. 233)

Le Duc s'adressant à quelques Seigneurs:

Mais, Messieurs, il nous manque... (p. 234)

L'autrec répond ironiquement:

Ah! mieux lui vaut l'absence...

Bianca d'un ton hautain:

Aben-Flames viendra. (p. 235).

Bianca

Le Duc

L'autrec

Scène 2^{ème}

Les Précédents, Aben. Hamet puis Zuléma,
Alfaïma, Bohémiens.

Sur la phrase d'orchestre annonçant l'entrée
d'Aben. Hamet - qui se fera par le fond, - on aura
soin de laisser le passage libre. Attention générale. Hamet
chante derrière la ferme (coté cour).

Le sort m'entraîne

Bianca d'un air victorieux et avec joie!

Où! que disais-je? ô père, vois!

Aben. Hamet est entré aux premiers mots, il
va droit à Bianca pour lui dire en s'inclinant:

Beauté du Ciel!... (p. 236)

Aben. Hamet.

Le Duc

Lautrec

Bianca

Il salue le Duc.

O Prince!

à Lautrec.

O Comte!

aux Chevaliers:

Gentilshommes!

Le Duc lui adresse la parole:

Je vous rends grâce! (p. 237)

Pendant le chœur:

Honneur à notre Duc!

Hamet fait quelques pas vers l'avant-scène
de gauche (coté jardin), salue le chœur, ce qui permet
à Bianca de se rapprocher de son père.

A HB Le DucL'autree.

À l'allegro staccato (p. 238) grand bruit et cris au dehors (côté jardin), mouvement de surprise de tous très marqué, mais presque en place.

Le chœur:

Pourquoi ces cris?...

Entre les Bohémiens, hommes et femmes, conduits et escortés par des haliebardiens.

Ce groupe se compose de:

Choristes (Bohémiens et Bohémiennes)

Comparses (2° 2°).

10 hommes, 6 femmes

Ils sont gardés par 12 comparses (soldats) qui se tiennent 6 de chaque côté, avec l'épée ou la haliebarde au pied, - quand le groupe est en place, au milieu de la scène à la hauteur du 3^{me} plan. - Devant, et se détachant de la masse, sont Huléma et Alfaima voilées. Un officier (coryphée bariton), les précède de trois ou quatre pas, il s'avance vers le Duc pour lui dire:

Seigneur, Seigneur!... (p. 240).

Le Duc:

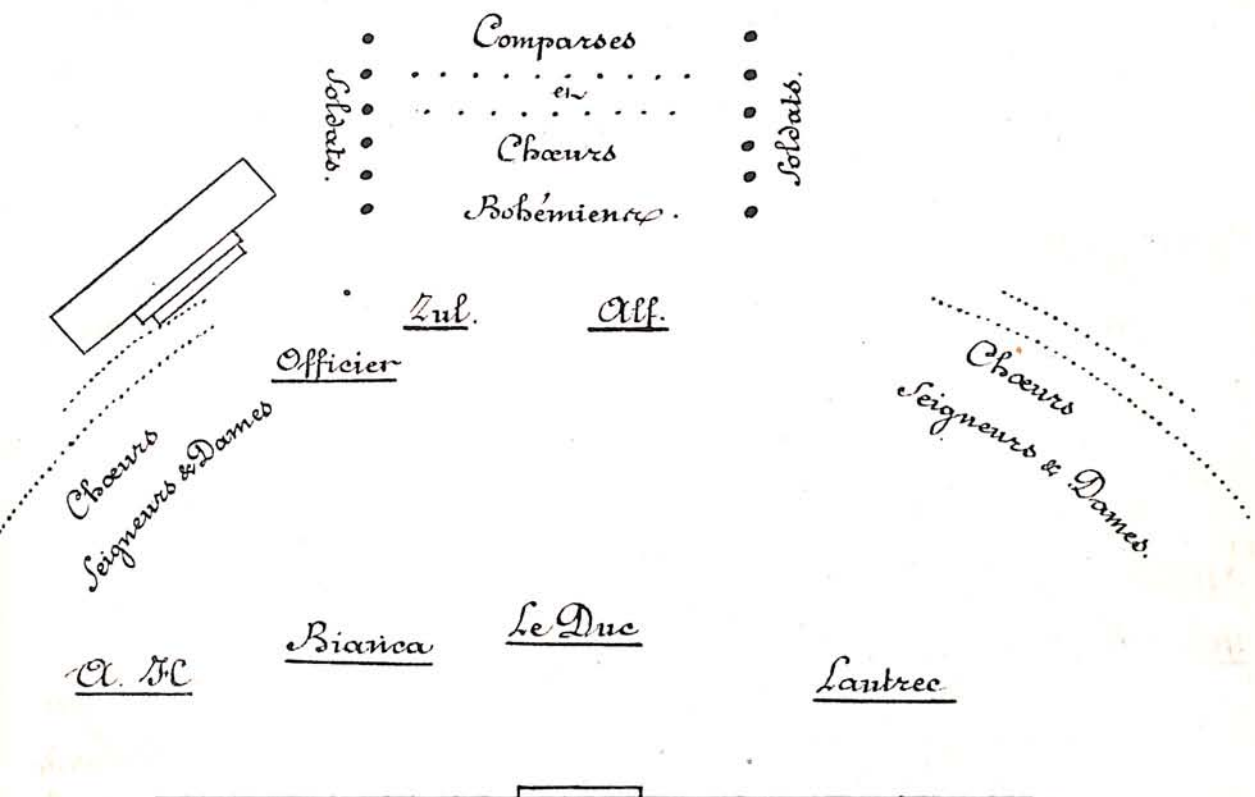
Qu'on les batte d'abord....

Aben Hamen s'adressant au Duc:

C'est l'heure où l'allégresse

pour ceci doit se chanter en place, sans aucun mouvement. Les à part de Huléma et d'Alfaima de même, - devant les Bohémiens.

Tableau.....



Bianca supplie son père disant
Mon père je t'implore!...

Le Duc lui fait un geste d'acquiescement et de
 bonté, puis se tournant vers les Bobémiens:

Plus de chaînes, soyez libres....

Les soldats les délivrent, se retirent silencieu-
 sement, et disparaissent dans les coulisses de droite
 et de gauche.

Un des prisonniers (coryphée ténor) descend en
 scène, se découvre et s'incline humblement devant
 le Duc;

Grand merci, Seigneur!.. (p. 243).

en lui demandant la permission de faire danser.

J'y consens répond le Duc

À ces mots, les choristes qui sont devant l'estrade, devront la démasquer en allant les uns au dessus, les autres au dessous. Le Duc, après avoir fait un geste d'invitation à Aben-Mamen et à Lantrec, offre la main à Bianca. Ils vont prendre place sur les sièges disposés sur l'estrade. Les pages rentreront assister au ballet, et se placeront deux en haut deux en bas de l'estrade.

Pendant ce mouvement Zuléma et les Bohémiens ont échangé ces mots:

Bientôt Zuléma donnera le signal
Soyez attentifs au suprême signal!...

Comparses

Chœurs

Bohémien

Zuléma

Alfaïma

Chœurs

Chœurs

Ballet

Chœurs

Pages
++

Alfaïma, Bianca, Duc, Lantrec

Pages
++

Chœurs

Pendant le ballet les Bohémiens sont toujours au milieu, au fond du théâtre.

Le Ballet terminé, après les paroles du Duc:
Grand merci! La Fête est finie (p. 261).

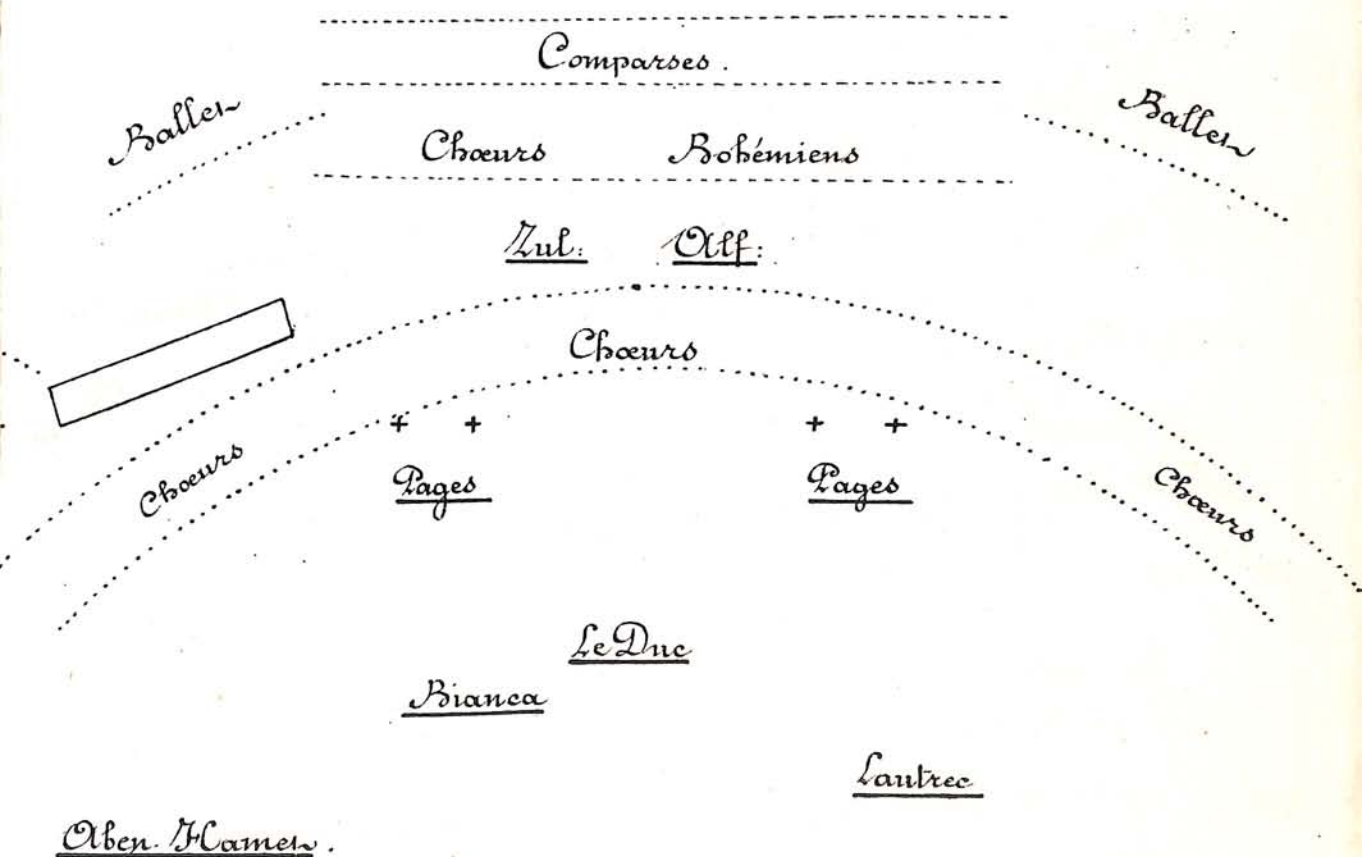
Le Ballet se retire, passe au fond et se tient jusqu'à la fin du final, aux ailes (côtés cour et jardin) pour bien garnir la scène.

Les personnages descendent de l'estrade.

Le Duc s'adressant aux chœurs:

Seigneurs, approchez, je vous prie...

Tous les chevaliers et dames de la cour viennent prendre place et faire le demi-cercle autour de lui; ils garnissent tout le théâtre en largeur, de façon à cacher les Bohémiens qui sont toujours au fond.



Pendant l'ensemble a tempo (p. 265) le Duc s'est rapproché de Lantrec à qui il adresse les paroles du morceau. Au chœur.

Veillance, à Courtoisie

Zuléma et Alfaima ont quitté leur place devant les Bohémiens, se sont glissées derrière l'estrade et sont arrivées à l'avant-scène de gauche (côté jardin) à la droite d'Aben Hamet. Bianca s'est aussi rapprochée de lui pour lui dire tout bas:

Tais-toi, car je t'aime.

Bianca

Aben Hamet

Le Duc

Lantrec

Alf.

Zul.

Les deux femmes sont voilées.

Zuléma à côté d'Hamet, attend le moment propice de lui parler sans être vue, ni éveiller les soupçons.

Après les paroles:

Par Dieu même, ah! je le jure!

Bianca s'éloigne d'Hamet et se dirige vers Lantrec; Zuléma se rapproche de son fils pour lui dire:

Rien n'excite donc ta colère,

Noble fils de Boabdil? (p. 269)

Cette scène entre Aben Hamet et Zuléma a lieu sans gestes et à voix basse le plus possible. (Alfaima est remonté se placer au dessus d'eux) Zuléma se rapproche encore pour ajouter:

Songe à ton père (p. 269).

Tableau

Alf.Le DucZul.Aben. HametBiancaLautrec

Hamet d'un ton décidé

Qui, me laire encore serait vil!

Après ces mots, Aben-Hamet gagne un peu le milieu du théâtre, Le Duc, de son côté, fait aussi quelques pas dans le même sens, laissant Bianca près de Lautrec.

AlfaïmaA. H.Le DucZul.Bianca Lautrec

Aben-Hamet s'adressant au Duc:

Oes Bivar, race de traîtres! (p. 270).

A mesure que l'interpellation devient plus violente, le Duc, étonné, gagne peu à peu, la droite laissant le plus de scène possible à Aben-Hamet. - Quand celui-ci commencera l'Andante:

Boabdil, ô toi mon père! (p. 271.).

Il ne s'adresse plus au Duc, mais gagne peu à peu la gauche de la scène, où il tombe à genoux tout à fait à l'avant-scène aux mots:

Pardonne et m'éclaire!

Le Duc a repris le milieu du théâtre entre les 2^{mes} et 3^{mes} plans, Bianca à droite, entre son père et Lautrec. - Zuléma et Alfaïma à gauche, un peu au dessous d'Aben-Hamet; les chœurs, Dames et Gentilshommes formant le demi-cercle. Les Bohémiens

toujours au fond, derrière le chœur des
Chevaliers, La Danse aussi.

L'Andante maestoso commence.

Bohémienne.

Chœurs

Chœurs

Chœurs

Chœurs

Alf. Zul.

Aben. Hamez.

Le Duc

Bianca

L'autrec.

L'Andante en La se finit dans cette position:

Note — On pourra facilement pour augmenter la
puissance vocale faire chanter le morceau par les
choristes Bohémiens.

L'ensemble terminé, Zuléma dit tout bas,
mais avec énergie à Aben. Hamez:

Qu'Aben. Hamez se lève! (p. 290)

Celui-ci surpris saisit vivement Zuléma au
poignet, lui répondant fiévreusement:

Qui donc me parle?.. Qui donc?

Zuléma (sur la mesure d'Arpèges: *misurato*,
poco più animato) s'altère d'un pas et se découvre le
visage.

Ma mère!...

Alfaïma, qui a suivi la scène et compris ce
que Zuléma veut faire, a gagné la gauche d'Aben-
Hamez. Aussitôt qu'il a crié: Ma mère!... il se
retourne

Alfaïma!...

A. H.All:

Elle aussi s'est dévoilée. Il se trouve entre les deux femmes altéré.

Pendant ces apartés, les personnages en leurs chœurs discutent entr' eux.

Zuléma furieuse de la stupeur qui glace son fils lui jette à la face ces paroles:

Trop de honte nous accable.... (p. 290).

elle gagne le milieu de la scène,

Qu'enfin le cri de guerre à Grenade s'élève!..

Elle agite une écharpe, signal convenu entre elle et les Bobémiens. Ceux-ci toujours derrière les chœurs, et qui n'attendaient que ce signal, lancent le cri de guerre des Albencérages:

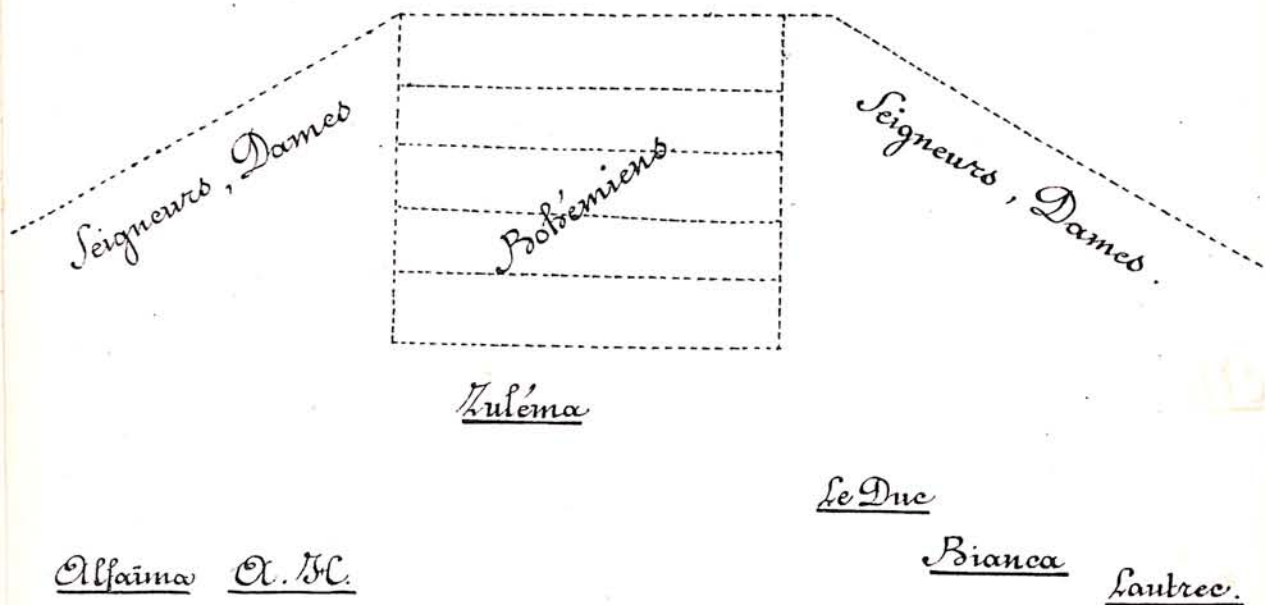
Honneur! Amour!

Ils repoussent les Chevaliers des deux côtés du théâtre et prennent place au milieu. Ils ont tous une arme à la main: poignard, couteau, styles, &c. qu'ils lèvent en l'air, menaçants, la cape relevée sur l'épaule droite. A la 2^{me} reprise:

Honneur! Amour!

Ils font un second pas en avant, sans trop pourtant descendre en scène. (vers le deuxième plan.)

Tableau.....



Mouvement de surprise et de frayeur de toute la cour, pendant lequel les Bohémien après avoir menacé de nouveau, remontent en courant et sortent par la dernière coulisse de droite. Les derniers se retournent pour menacer encore.

Cette sortie doit se faire très rapidement.

Lautrec, qui s'est remis le premier en a compris la Conjuraton, tire son épée, gagne le milieu du théâtre (2^{me} plan), fait un geste énergique à tous les Seigneurs, qui se précipitent à sa suite l'épée en main par la coulisse où sont sortis les Bohémien.

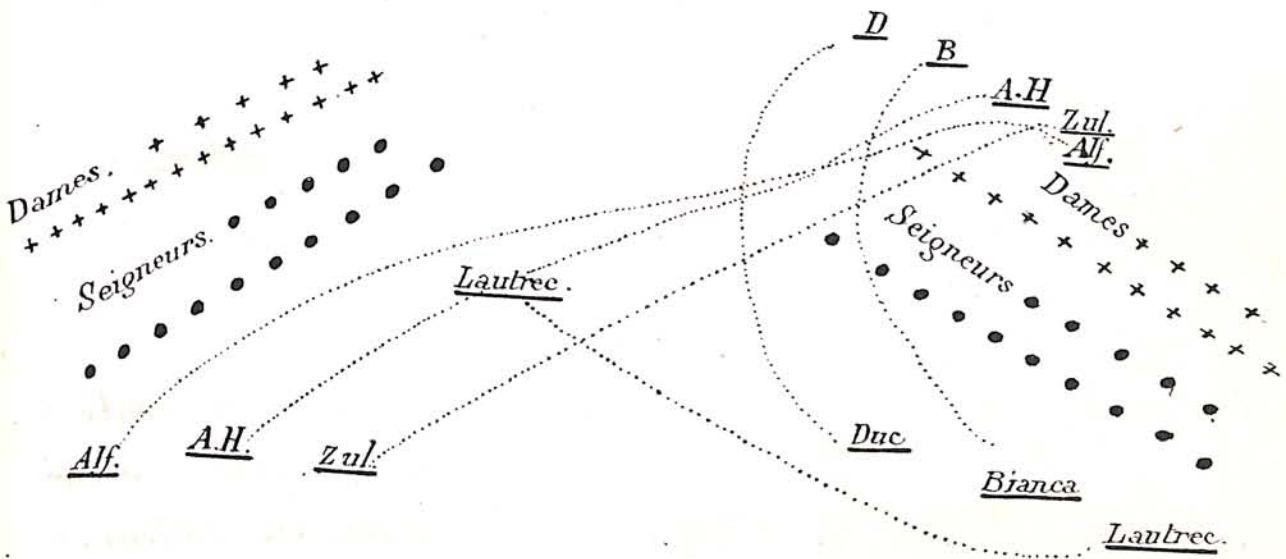
Les Dames sortiront par les passages côté cour en côté jardin.

Pêle-mêle complet.

Tous les personnages, Alben Hamet, Bianca,

Zuléma, Alfaima et le Duc, ont suivi le mouvement général sans se perdre de vue, Zuléma et Alfaima entraînant M. Camer à la suite des Bohémiens; Bianca et son père, en tournant le théâtre se dirigeront vers la sortie générale. A la porte les cinq personnages hésitent un instant, redescendent vivement à l'avant-scène sur la dernière mesure ascendante de l'orchestre (p. 292) pour attaquer le:

Ah! (1^{er} plan).



En descendant pour le quintette, ils prennent les positions suivantes:

Ah!

Duc Bianca Ben. Camer. Zuléma Alfaima

Le quintette commence

Les Artistes devront bien accuser les sentiments de leurs personnages:

Bianca n'écoulant que son amour reproche à Camer de vouloir l'abandonner.

Aben-Hamen ne sait quel parti prendre. Quand il se souvient que Bianca est la fille du Cid, et la fiancée de Lantrec, il est tout à sa mère et n'écoute plus que sa voix.

Huléma et Alfäima ne pensent qu'à entraîner Hamet, pour qu'il aille combattre avec ses frères d'armes.

Le Duc confus des sentiments qu'exprime sa fille, ne cherche qu'à l'éloigner d'Hamet.

Au commencement du quintette, Bianca s'est emparée d'Aben-Hamet, donne elle tient la main droite, le supplie de ne pas oublier ses serments

Maun moment d'indécision et de lutte mène à la parole:

À Lantrec est sa foi....

Cette voix qui m'appelle est la voix de ma mère!...

Il se dégage de l'étreinte de Bianca et va entre Huléma et Alfäima jusqu'à la fin.

Duc

Bianca

Hul.

Alfäima

A. H.

À la fin, après le point d'orgue, Huléma et Alfäima triomphantes entraînent Hamet vers la sortie, reculant face au public.

Bianca, que le Duc exhorte vainement, se dégage des bras de son père pour courir vers Hamet. Mais arrivée près de la porte, Huléma se met entre Bianca et son fils, et par un geste terrible, elle défend à Bianca de la suivre. Le Duc s'approche d'elle et la retient. Alfäima entraîne Hamet qui

jelle un dernier regard désespéré à son amante.

Duc B

Zul.

A. H

Alf.

Le Rideau baisse.

Ces deux dernières scènes, à partir de la Sortie de Lantrec, p. 291, devront se répéter avec soin, car elles sont très difficiles devant être exécutées très rapidement.

Fin du 3^{me} Acte.

Nota — Tous le quintette peut être supprimé. On peut s'arrêter après le grand final. On faisait ainsi dans les derniers temps au théâtre italien. En ce cas voici la mise en scène à suivre:

Les chœurs côté jardin sortiront vite, après le geste de Lantrec qui les précédera, les chœurs côté cour passeront côté jardin se disposant à suivre les premiers. Ils sont maintenus en place par le geste d'Aben Hamet qui se dégage des étreintes de sa mère et d'Alfaima tourne la scène, arrive à la sortie et tire son épée. Il a passé devant le chœur.

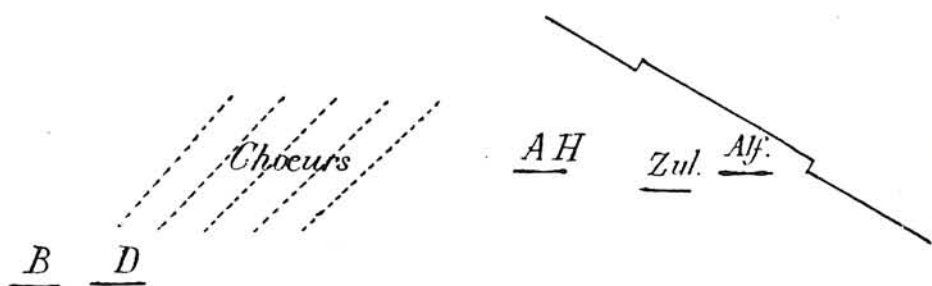
Chœur

A. H

A. H

Z. A.

Zuléma en Alfaima l'ont suivi et se placem-
 a sa gauche, Bianca, qui a observé avec anxiété les mouve-
 ments d'Aben Hamen, traverse le théâtre, son père
 près d'elle, gagne le côté cour devant les chœurs. —
 Au moment où ceux-ci se précipitent l'arme
 haute contre Aben Hamen, Bianca jette un cri
 et s'évanouit dans les bras du Duc. Au premier choc
 des épées le rideau baisse rapidement.



4^{me} Acte.
Le Mont Padul.

Une voie escarpée... Ça en là quelques oliviers - au 4^{me} plan (côté jardin) praticable arrivant au milieu du théâtre... Au 3^{me} plan (côté jardin) une grotte ou cabane... Au 5^{me} plan, à droite (côté cour) un praticable. Au bas de celui de gauche, perpendiculairement à la rampe, le banc incliné où doit mourir Aben. Hamet.

Fond d'air sans nuage, se déroulant de bas en haut, à mesure que le jour vient... À gauche, appliqué sur ce fond, le mont Padul, en silhouette.

Devant, rideau de gaze bleue.

M faire nuit

Eclairs en grondements de la foudre.

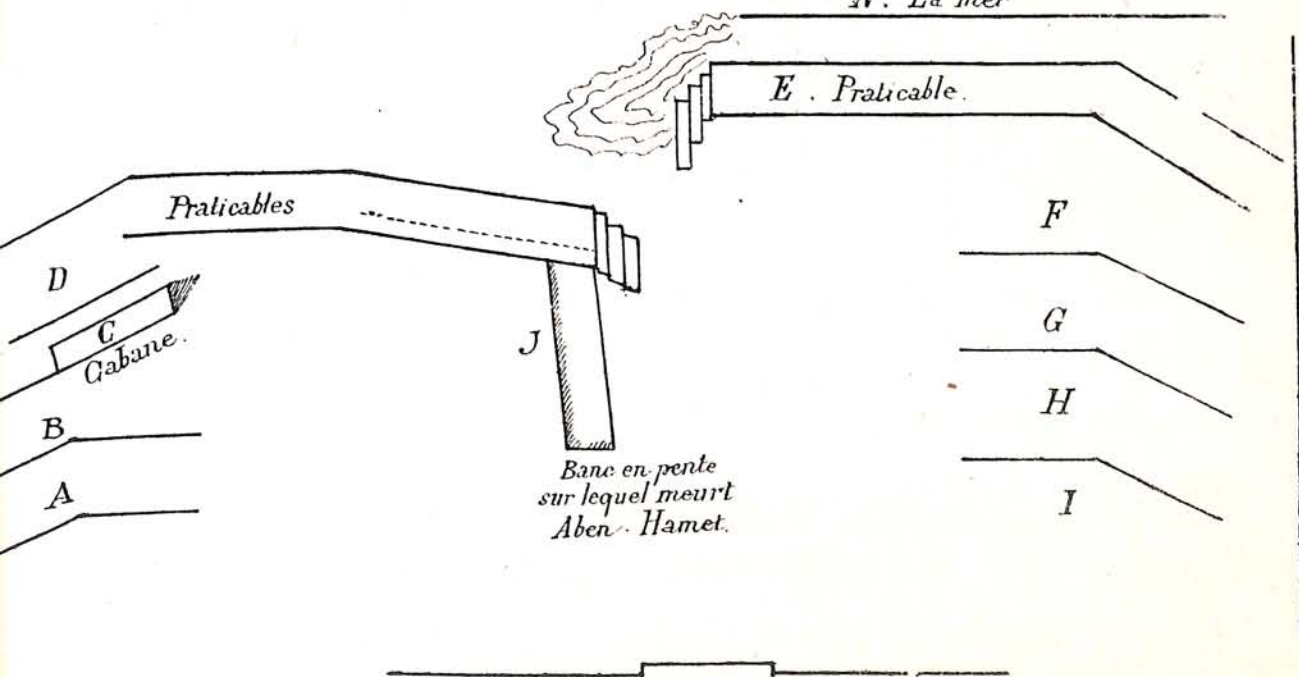
Lumière électrique à la mort d'Aben. Hamet si l'on veut.

M — Fond d'air sans nuage se déroulant

L — Mont Padul

K. Rideau de gaze bleue.

N. La mer



- ABD _____ Passages côté jardin
 EFGHI _____ Passages côté cour
 J _____ Banc où meurt *Aben-Hamet*
 K _____ Rideau de gaze bleue
 L _____ Le mont *L'adul*
 M _____ Fond d'air se déroulant
 N _____ La mer (au loin).

Le rideau se lève sur la 8^{me} mesure
 Tonnerre en éclairs.

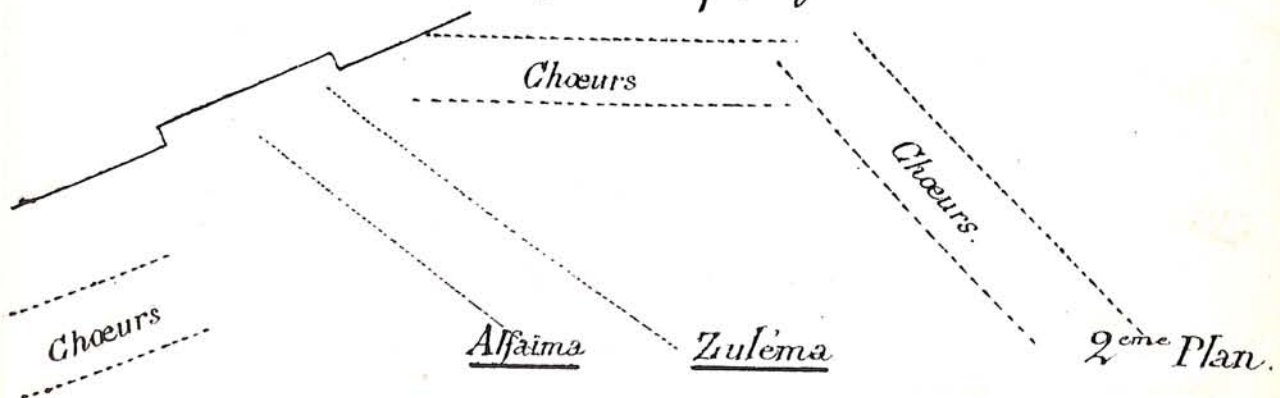
Les Bohémiens blessés ou fatigués sont couchés
 sur la scène, sur les praticables, - appuyés aux arbres,
 quelques-uns sont auprès de la cabane. Ils se lèvent
 tous péniblement pour chanter le chœur:

Nuit d'épouvante et de carnage.

Quatre paroles

Comme un coupable.. *Aben-Hamet* mourant en là!

D'un geste triste ils indiquent la cabane.
Zuléma et *Alfaïma* en sortent, les chœurs
 s'ouvrent, leur faisant passage.



Il repose, sur lui nous veillons!...

Ils descendent tous à l'avant-scène pour
 chanter la prière.

Roi du Ciel, montre toi secourable.Ténors.Basses.1^{res} Dessus2^{èmes} DessusAlfaimaZuléma

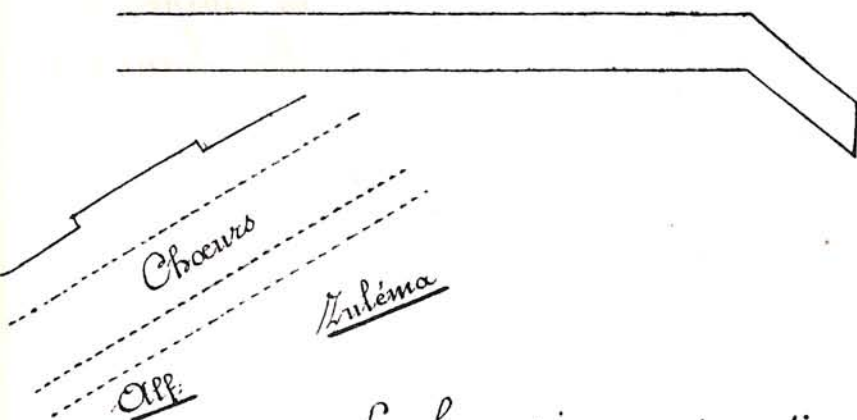
Après la prière, ils remontent tous la scène, une dizaine m sur le praticable de gauche (côté jardin). Au moment où ils vont se reposer, ils regardent au loin et disent, revenant brusquement en scène:

Alerte, frères! L'Espagnol s'avance...

Zuléma qui s'est rapprochée de la cabane leur dit de fuir. Ils refusent:

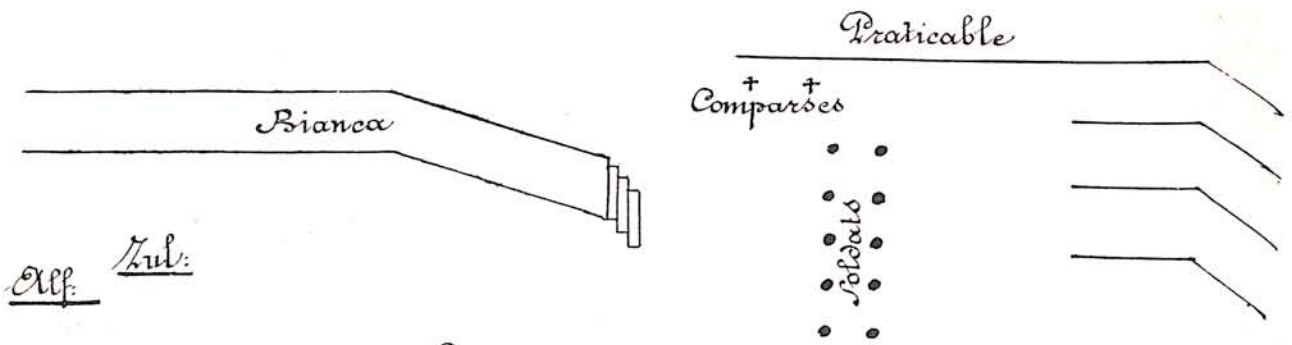
Sultane, ici ton sort désormais sera nôtre et pour jamais!

Ils passent tous derrière elle et se placent à gauche devant la cabane.



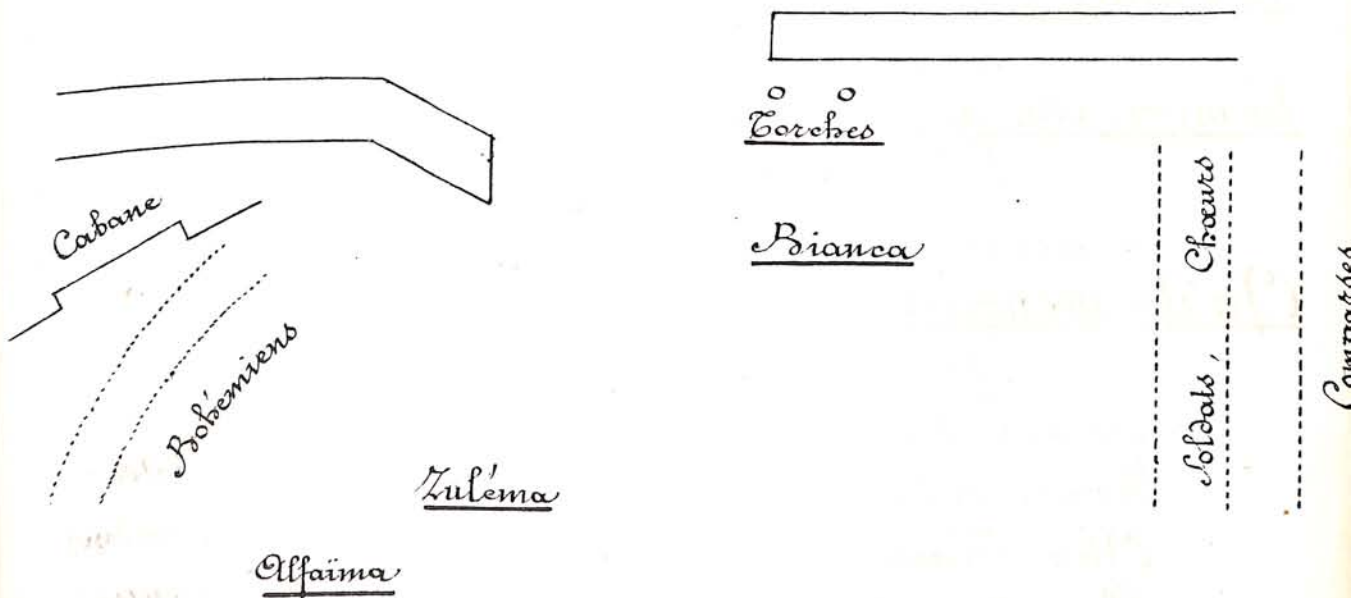
Sur la musique qui continue, 8 ou 10 soldats (choristes) entrent par le praticable de gauche (côté jardin) l'épée à la main, suivent 2 soldats (comparés) portant chacun une torche, vient Bianca - Cette entrée doit être faite très vite. Il faut que Bianca soit sur le praticable, à l'angle descendant, vue par Zuléma qui dit à Alfaima:

Que vois-je, Bianca! Quoi! toujours elle!...



Les 2 comparses portant les torches, restent au fond au pied du praticable (côté cour)
Bianca descend en scène.

Elle est suivie par dix soldats (comparses) armés de hallebardes. Les soldats (choristes) qui sont entrés les premiers vont se mettre en ligne à deux pas des coulisses, ils font face aux bohémiens; les soldats (comparses) se mettent derrière eux, faisant les mêmes gestes que les choristes qui sont devant.



Les soldats menacent les Bohémiens.
Bianca, impérieusement.

67

Non! paix au glaive!

à Zuléma, s'approchant un peu:

En vain j'appelle Hamet, qui donc le cache à ma vue?

Et que t'importe répond Zuléma qui fait un pas en avant. Alfaima de même. Bianca se rapproche de Zuléma et tombe à ses genoux en disant:

Car je l'adore, ma voix t'implore (p. 310)

Alfaima pousse entre elles deux, prend violemment Bianca par la main et la force à se relever.

Alfaima

Zuléma

Bianca

Bianca supplie une dernière fois:

O désespoir, voyez je pleure et prie!

Non!

Bianca avec emportement:

Le Glaive vous menace!

Zuléma et Alfaima répondent

La mort est aujourd'hui notre espoir!

Les soldats Espagnols poussent des cris

de menace:

Qu'ils meurent!

Ils vont se précipiter sur les Bohémiens qui sont toujours à gauche (Alfaima passe derrière Zuléma et prend le N°1). - Lorsque Aben-Hamet paraît sur le seuil de la cabane, blessé, très pâle, il dit pourtant avec énergie et la plus grande autorité:

Quels sont ces cris? Qui donc menace?

Les chœurs qui étaient devant la cabane auront
laissé le passage libre avant l'entrée d'Aben. Hamet.
Deux hommes pourront le soutenir. - En arrivant
au milieu du théâtre, il voit d'abord sa mère et
Alfaima, il se tourne vers elles, leur disant avec
tendresse:

Ma mère! Alfaima!

A. H.

Zul:

Bianca

Off:

Note: Commencer à dérouler le rideau de Fond,
En disant:

Je détruirai leur race!

Il se tourne, fait un pas vers les soldats,
Bianca qui est devant ceux-ci s'écrie avec joie
allant à Hamet:

Hamet, vivants!...

Soldats

A. H.

Bianca

Zul:

Off:

Aben. Hamet répond:

Bianca! Quel bonheur!

Il l'enlace de ses bras.

Bianca veut l'entraîner. - Le Dialogue

Viens, bien loin de l'orage...

continue à l'avant-scène jusqu'à

Ah! j'expire!...

Aben. Hamez commence à reculer soutenu
par les chanteuses qui se sont rapprochées de lui
à ce cri!

Zul: Aben. Hamez Bianca
Alfaima

Il se trouvera près du banc, en pente avec Arpèges
(p. 317) en disant:

Regarde!

Il montre la montagne à Zuléma qui
s'écrie:

Ciel! le mont Padül!

Bianca toujours à côté d'Aben Hamez
essaie de le soutenir. Hamez lui dit:

Bianca ta plainte est vaine!...

Il s'assoit et s'appuie sur le banc. (La
mort vient lentement) il fait un dernier effort
pour dire:

Vois!... ô mère! c'est mon père!.. Ah!...

Il retombe mort.

Les trois femmes autour de lui.

Zul: Bianca
Alf. Aben. Hamez

Les chœurs sont venus se grouper autour
d'Hamlet...

Le Rideau baissé

Note: A la parole *Oh j'expire* (p. 316) commencer
à lever le voile bleu.

Fin de l'Opéra.

Imp. Delaunay & C^{ie}. Paris

Aben-Hamer

Liste des Accessoires.

Prologue.

Trophée composé d'un bouclier rond. Par derrière croisés en X un cimenterre et une épée à croisette. Sur le bouclier, horizontalement attachée l'épée de Boabdil.

Ce trophée est suspendu à la cloison, dans la cabane d'Aben-Hamer, à la tête du divan. Tapis, coussins.

1^{er} Acte, 1^{er} Tableau.

Quinze ou dix nattes, (selon le nombre des choristes) étendues par terre, le long des coulisses de chaque côté du théâtre, 16 paniers, ou corbeilles en paille ou en jonc, remplis de fruits d'Orient: oranges, citrons, bananes, grenades, figues, dattes, ananas, fleurs, etc. etc...

12 couffes pour les comparses, hommes et femmes qui viennent acheter et emportent leurs provisions.

Il est bien entendu que ces chiffres sont subordonnés au nombre de choristes et de comparses que les directions pourront fournir. Il faudrait des corbeilles et des paniers à chacun.

Une mule noire harnachée à l'espagnole pour Aben-Hamer.

1^{er} Acte, 2^{me} Tableau.

Une gourde en bandoulière pour Alfaïma. Un siège

72

rustique devant l'arbre, dont le diamètre sera moindre que celui de l'arbre.

2^{ème} Acte, Cour des Lions.

Un livre d'heure relié en velours ou en maroquin pour Bianca

La lumière électrique (côté jardin)

3^{ème} Acte, Salle des Chevaliers.

Une estrade à gauche recouverte d'un tapis oriental, dessous 4 sièges.

Un plateau avec amphore et coupe dorées pour le premier page.

Un second plateau plus grand avec une dizaine de coupes pour le deuxième page.

Un troisième plateau avec 10 autres coupes pour le troisième page.

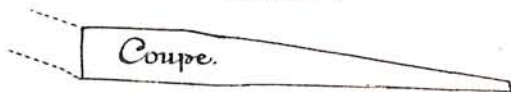
Et une amphore pour le 4^{ème} page

Poignards, stylets, couteaux catalans, valenciens, navajas pour les Bohémiens.

Épées ou hallebardes aux figurants.

4^{ème} Acte.

Banc rustique appuyé au praticable de gauche pour la mort d'Oben. H. Camero.



Corches pour les soldats qui accompagnent Bianca
Éclairé en tonnerre.

